WIDENER LIBRARY
HX 76D8 +

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

VE RI TAS

FROM THE BEQUEST OF

THOMAS WREN WARD

Treasurer of Harvard College
1830–1842

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PROVERBES

ET

DICTONS RIMÉS

DE L'ANJOU,

RECUEILLIS ET MIS EN ORDRE

PAR AIMÉ DE SOLAND.

Souvent un dicton populaire
Émet un avis salutaire.

ANGERS,

IMPRIMERIE DE LAINÉ FRÈRES, RUE SAINT-LAUD, 9.

1858.

Digitized by Google

PROVERBES ET DICTONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

PROVERBES

ET

DICTONS RIMÉS

DE L'ANJOU,

RECUEILLIS ET MIS EN ORDRE

PAR AIMÉ DE SOLAND.

Souvent un dicton populaire
Émet un avis salutaire.

ANGERS,

IMPRIMERIE DE LAINÉ FRÈRES, RUE SAINT-LAUD, 9.

1858.

Digitized by Google

Prov 153.14

HARVARD COLLEGE
MAY 18 1922
LIBRARY

Ward fund

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

—

Chaque siècle a amené de nouveaux usages et de nouvelles coutumes. Les dictons populaires, seuls, sont restés, et n'ont varié que dans la forme ; toujours le sens et la moralité sont restés les mêmes.

Nos pères ont trouvé dans l'Évangile la source d'un grand nombre de proverbes qu'ils nous ont légués ; ainsi c'est dans les saintes Écritures qu'ils ont pris les maximes :

Tout arbre bon, bon fruit donnera,
Mais arbre mauvais, mal fruit produira.

—

Deux maitres servir nul ne pourra,
Car l'un aimera, l'autre haïra.

—

Les pauvres d'esprit sont heureux,
Ils sont sûrs d'être ravis ès cieux.

Digitized by Google

Au moyen-âge, un comte de Bretagne, dont le nom est resté ignoré, composa un poème de soixante strophes de six vers. Ce poëme est intitulé les *dicts de Marcoul et de Salomon*; ces dicts, connus de tous les érudits, ont été dénaturés et ont donné naissance à plusieurs proverbes encore usités de nos jours en Anjou.

Voici deux passages des dicts de Salomon :

Qui sages hom sera
Jà trop ne parlera,
Ce dist Salomon.

—

Qui jà mot ne dira
Grant noise ne fera ;
Marcol li respond.

—

Bien boivre et mangier
Fait homme assoagier,
Ce dist Salomon.

—

Et ventre engraissier
Fait ceinture alascher,
Marcol li respond.

Digitized by Google

Rabelais, l'homme du proverbe par excellence, a cité en langage plus intelligible quelques proverbes attribués à Salomon, et qui se retrouvent encore chaque jour dans la bouche de nos cultivateurs.

Au livre 1er, chapitre 33 de *Gargantua*, il fait dire à l'un de ses personnages :

Qui ne s'adventure n'a cheval ny mule,
Ce dist Salomon.
Qui trop s'adventure perd cheval et mule,
Respondit Marcol.

Depuis longtemps nous avons recherché avec le plus grand soin les dictons en usage dans l'Anjou. Après en avoir rassemblé un assez grand nombre, nous nous sommes décidé à faire paraître ce volume. Nous n'avons point l'intention de présenter sur cette matière un ouvrage complet ; nous sommes persuadé, malgré toutes nos investigations, qu'il reste encore bien à glaner après nous. Aussi ne désespérons-nous pas d'être plus tard en mesure de faire paraître un supplément.

Nous n'avons point la prétention non plus de croire que les dictons et proverbes rimés que nous promettons à nos lecteurs soient tous inédits et purement locaux. Si tous sont connus des auteurs Angevins des XVIIe et XVIIIe siècles et cités par eux,

Digitized by Google

si un grand nombre appartiennent exclusivement à l'Anjou, d'autres sont également passés dans les habitudes du langage populaire de plusieurs provinces de France, et ont été publiés dans les savants et remarquables ouvrages du R. P. Cahier, et de M. Leroux de Lincy.

Quelque insuffisant que soit notre labeur, il aura du moins cet avantage de mettre au jour des documents nouveaux et pouvant faciliter les recherches de ceux qui voudraient entreprendre, sur un pareil sujet, un travail plus étendu. Si dans chaque pays il se trouvait un philologue recueillant les dictons rimés de sa province, nul doute que dans peu les maîtres de la science ne fussent à même de présenter, en réunissant ces documents, un ouvrage complet et du plus grand intérêt.

Angers, le 15 avril 1858.

AIMÉ DE SOLAND.

Digitized by Google

PROVERBES ET DICTONS.

Digitized by Google

DICTONS RELATIFS AUX MOIS.

Souvent un dicton populaire
Émet un avis salutaire.

JANVIER.

Les jours croissent, dit-on,
A l'an neuf,
Du saut d'un bœuf;
A la Saint-Antoine [1]
Du repas d'un moine.

A la Chaire de saint Pierre [2]
L'hiver s'en va s'il ne se resserre.

[1] 17 janvier.

[2] 18 janvier.

Digitized by Google

S'il pleut le jour de saint Vincent [1],
Le vin monte dans le sarment;
Mais s'il gèle, il en descend.

A la Saint-Vincent,
Tout gèle ou tout fend;
L'hiver se reprend,
Ou se rompt la dent.

A la Saint-Vincent,
Petit bonhomme, mets la serpe dans le sarment.

A la Saint-Vincent clair et beau,
Autant de vin que d'eau.

S'il fait beau à la Saint-Vincent,
Il y a du vin dans le sarment.

De la neige les flocons
Sont les papillons de la saison.

Toute neige
Attend une autre neige.

Quand la lune chevauche en janvier,
Autant de gelée en mai.

[1] 22 janvier.

Digitized by Google

Janvier et février
Comblent ou vident le grenier.

Hiver trop beau,
Été sans eau.

A hiver qui est en eau
Succède été bon et beau.

L'hiver n'est bon que pour les choux
Ou pour faire gagner la toux.

Serein d'hiver et pluie d'été,
Ne feront jamais pauvreté.

Soleil d'hiver tard levé
Bientôt couché et esconsé [1].

En janvier près d'un bon feu,
Fait bon y jouer quelque jeu.

De saint Paul [2] la claire journée
Nous dénote une bonne année;

[1] Caché.

[2] La fête de la Conversion de saint Paul a lieu le 25 janvier.

Digitized by Google

S'il fait vent, nous aurons la guerre ;
S'il neige ou pleut, cherté sur terre ;
Si l'on voit fort épais brouillards,
Mortalité de toutes parts.

Janvier frileux
Gèle la merlesse sur ses œufs.

Le jour de saint Pol
L'hiver se rompt le col.

Saint Julien brise glace,
S'il ne la brise il l'embrasse.

Janvier le fier, froid et frileux ;
Février le court et fiévreux ;
Mars poudreux, avril pluvieux ;
May joly, gay et venteux ;
Dénotent l'an fertile et plantureux.

Quand hyver est en esté
Et en esté hyvernée,
Jamais une bonne année.

Au décours du mois de janvier,
La serpe au bois et le levier.

Digitized by Google

Quand sec est le mois de janvier,
Ne doit se plaindre le fermier.

Le mauvais an
Entre en nageant

Janvier fait le pont,
Février le rompt.

Si janvier est bouvier
Ne l'est ni mars, ni février.

Digitized by Google

FÉVRIER.

—

A la Chandeleur[1],
Les jours croissent de plus d'une heure,
Et le froid pique avec douleur.

Si fait beau et luit Chandelours,
Six semaines se cache l'ours.

A la Chandeleur,
Où toutes bêtes sont en horreur[2].

Etrennes d'honneur
Durent jusqu'à la Chandeleur.

A la Chandeleur,
Les jours sont crûs d'une heure.

[1] 2 février.

[2] A cette époque les animaux ont le poil hérissé par le froid.

Digitized by Google

A la Chandeleur,
Les grands douleurs.
Si le soleil paraît, croyez
Qu'encore hyver vous aurez,
Car sitôt qu'il luiserne,
L'ours entre en sa caverne.

Le jour de la Chandeleur,
Quand le soleil suit la bannière,
L'ours rentre dans sa tanière.

Quand la Chandeleur est claire,
L'hiver est par derrière.
Quand elle est trouble,
L'hiver redouble.
Claire ou non,
Toujours un petit reveston [1].

Quand il pleut sur la Chandelle,
Il pleut sur la javelle.

Quand arrive la Chandeleur,
Le coudrier est en fleur.

Quand la Chandeleur est arrivée,
La perdrix grise est mariée.

[1] Retour de froid.

Digitized by Google

Du perce-neige la blanche fleur ,
Est la violette de la Chandeleur.

Qui mange des crêpes quand la Chandeleur est arrivée ,
Est sûr d'avoir argent pendant l'année.

La veille de la Chandeleur ,
L'hiver se passe ou prend vigueur.

Le lendemain de saint Blaise [1]
Souvent l'hiver s'apaise.

Prenez bien garde au lendemain
De saint Blaise, s'il est serein ,
Car cela présage une année
Toute fertile et fortunée.
S'il neige et pleut sera cherté ;
S'il fait brouillard , mortalité ;
S'il fait vent, nous verrons que Mars
Fera voler son étendard.

Sème ton oignon à la Sainte-Agathe [2],
Fut-il dans la glace.

[1] 3 février.

[2] 5 février.

Digitized by Google

Si le douze février
Le soleil apparaît entier,
L'ours étonné de la lumière
Se va remettre en sa tanière:
Et l'homme ménager prend soin
De faire resserrer son foin.
Car l'hyver, tout ainsi que l'ours,
Séjourne aussi quarante jours.

Si le soleil rit le jour de sainte Eulalie[1],
Il y aura pomme et cidre à folie

Saignée du jour de saint Valentin[2]
Fait le sang net soir et matin;
Et la saignée du jour devant
Garde des fièvres en tout l'an.

Si tu fais tirer de ton bras
Du sang le jour saint Mathias[3],
Il sera net toute l'année;
Et du jour devant la saignée,
Sans fièvre maintiendra sain,
Jusqu'au retour de l'an prochain.

[1] 12 février.
[2] 14 février.
[3] 24 février.

Digitized by Google

Février qui beaucoup neige,
Est d'un bel été le pleige [1].

Février le plus court des mois,
Est de tous le pire à la fois.

Si tu veux un bon gourdier,
Sème-le en février.

Jamais février n'a passé
Sans voir le groseiller feuillé.

Quand le soleil paraît le jour des Cendres,
Tout le carême on le contemple.

Pluie de février
Vaut jus de fumier.

Février doit remplir les fossés.
Et mars les sécher.

Neige de février
Fuit comme un lévrier.

Belle avoine de février
Donne espérance au grenier.

[1] Pleige, de *plegius*, qui, dans la basse latinité, signifiait caution.

Digitized by Google

Neige que donne février,
Met peu de blé au grenier.

Février carnaval,
Fait courir masques au bal.

Février
L'anelier [1].

Vin soutiré en février,
Est toujours bien clarifié.

[1] On appelle février l'*anelier* (de *annulus*, anneau), parce que dans ce mois, il se fait beaucoup de mariages.

Digitized by Google

MARS.

S'il pleut le vendredi saint,
Le temps pluvieux ne sera sain.

Où est le vent le jour de Pasques fleuri,
Il l'est dans l'an les deux tiers depuis.

Au dimanche des Rameaux,
Si le vent est haut, il est dans le boisseau;
S'il est bas,
Il est dans la baratte.

A Pasques tout passe;
A la Pentecoute
Tout coute;
Au Sacre,
Tout marche.

Quantes gelées en mars,
Tant de rosées en avril.

Digitized by Google

Hélas !
Quand il tonne en mars.

Si tu veux un bon guéret,
Qu'en mars il soit fait.

Dans le mois de mars,
On care [1].
Dans le mois d'avril,
On dort un petit.
Dans le mois de mai,
On dort malgré sé.
Dans le mois de juillet,
On dort un petit houpet.
Dans le mois d'août,
On ne dort pas du tout.

Fille n'est belle quand carême est arrivé,
Pas plus qu'en mars le blé.

Quand il tonne en mars,
Le bonhomme dit hélas !
Quand il tonne en avril,
Le bonhomme se réjouit.

[1] On est dans un état de somnolence (du grec Κάρος, assoupissement.)

Digitized by Google

Taille tôt, taille tard,
Rien n'est tel que taille de mars.

Quand en avril il tonne,
Apprêtez cercles et tonnes.

avril)

A la Saint-Aubin [1],
On tond le mouton.
Mais si vous voulez me croire,
Tondez-le à la Saint-Grégoire [2].

Quand l'abricotier est en fleur,
Jour et nuit sont d'une teneur.

Avant bonne dame de mars,
Autant de jours les reines chantent [3],
Autant par après s'en repentent.

Brouillards en mars,
Gelées en mai.

Quand mars est arrivé,
Le blé commence à gueser.

[1] 1er mars.

[2] 12 mars.

[3] On appelle *reines* les grenouilles.

Digitized by Google

Mars sec et chaud,
Remplit caves et tonneaux.

Mars hâleux, avril pluvieux,
Font mai joyeux.

Le jour Gertrude bien se fait [1]
Faire saigner du bras droit;
Celui qui ainsi le fera,
Cette année les yeux clairs aura.

Pauvre laboureur tu ne vois
Jamais ton bled beau l'an deux fois;
Car si tu le vois beau en herbe,
Tu ne l'y verras en gerbe.

Des fleurs de mars ne tiens grand compte

Sème tes melons en mars, et moi en mai,
J'en mangerai quant et quant té.

Blé de mars,
Bière de mars,
Chat de mars.

[1] 17 mars.

Digitized by Google

1909

1 avril

Les Pasques pluvieuses,
Sont souvent fromenteuses,
Et souvent fort menteuses.

Qui de l'Eglise n'a faim
Fait ses Pâques le vendredi saint.

11 avril

Quand Pasques est bas,
Les primeurs ne tardent pas.

11 avril

Toute brouée
Attire sa gelée.

Si je te trouve dans mon pré en mars,
Je te battrai tant que t'en mourras.

Au commencement ou à la fin,
Mars a du poison et venin.

Mars aride,
Avril humide.

Année ayant un mars aride,
Février neigeux, avril humide,
Mai vert, gai, doux et rousineux [1],
Présagent du temps plantureux.

[1] Abondant en rosée.

Digitized by Google

PROVERBE SUR LA VIGNE.

Le vigneron me taille,
Le vigneron me lie,
Le vigneron me baille,
En mars toute ma vie.

Pluie de bise,
Trois jours prise.

Le vin bouille
Pendant la houlle.

Quand il fait de la bise,
Il en pleut à sa guise.

De carême haute,
Le froid n'aura faute

Mars arrivant,
Veillée faisant.

Digitized by Google

Voir Mars.

AVRIL.

Il n'est si gentil mois d'avril,
Qui n'ait son chapel de grésil.

Bourgeon qui pousse en avril,
Met peu de vin au baril.

Avril fait la fleur,
Et mai s'en donne l'honneur.

Georget[1], Marquet[2],
Vitalet[3] et Croiset[4],
S'ils sont beaux font du vin parfait.

Georget et Marquet,
Ont entr'eux un jour seulet.

[1] 23 avril, S. Georges.

[2] 25 avril, S. Marc.

[3] 28 avril, S. Vital.

[4] 3 mai, Invention de la Sainte-Croix.

Digitized by Google

Pluie d'avril
Vaut le char de David.

Quand en avril partout il gèle,
Vigneron est en cervelle.

Entre Pasques et la Pentecôte,
On fait son dessert d'une crote [1],

Nul avril
Sans épi.

En avril nuée,
En mai rosée.

Pasques vieilles ou non vieilles,
Ne viennent jamais sans feuilles.

Avril pluvieux, mai gai et venteux,
Annoncent air fécond et même gracieux.

Pasques fleuries et Pasques closes,
Font entr'eux dire bien des choses.

Que Pasques soit haut ou qu'il soit bas,
On voit toujours merles dans les has [2].

[1] Croute.

[2] Haies.

Digitized by Google

Avril, dès le commencement,
Ou bien à la fin se dément.

Quand il tonne en avril,
Il faut apprêter son baril.

J'ai entendu dire toujours,
Quand saint Ambroise[1] fait neiger,
Que nous sommes en grand danger
D'avoir du froid pour plus de huit jours.

Pasques de longtemps désirées,
Sont en un jour tost passées.

Depuis la Pasque de résurrection,
Figues, raisins ni prédication.

Avril froid pain et vin donne.
Avril doux,
Lorsqu'il tourne, est le pire de tous.

Au mois d'avril
Ne quitte pas un fil.
Au mois de mai
Va comme il te plaît.

[1] 4 avril.

Digitized by Google

A la Saint-George [1],
Bonhomme, sème ton orge ;
A la Saint-Marc,
Il est trop tard.

Quand il pleut le jour de Saint-Marc [2],
Il ne faut ni pouque [3] ni sac.

Avril et mai de l'année
Font eux seuls la destinée.

Gelée d'avril ou de mai,
Misère nous prédit au vrai.

Quand il pleut le jour saint Georges,
On n'a ni cerises ni cormes.

A la Saint-George,
Le millet vaut mieux que l'orge.

Entre Pasques et Rogations,
Cinq semaines tout au long.

[1] 23 avril.

[2] 25 avril.

[3] Poche.

Digitized by Google

MAI.

S'il pleut le jour de saint Philippe [1],
On est sûr qu'il n'y aura point de cidre.

Si Jacques l'apôtre pleure [2],
Bien peu de glands il meurt.

S'il pleut le premier mai,
Les coings sont cuillés.

Si la lune est pleine ou nouvelle,
Le jour que sainte Croix suivra [3],
Et s'il avient que lors il gèle,
La plus grande part de fruits mourra.

S'il pleut le jour de saint Gengoul [4],
Les porcs auront de gland leur soul.

[1] 1er mai.

[2] *Id.*

[3] 3 mai.

[4] 11 mai.

Digitized by Google

A la mi-mai queue d'hiver,
Saint Honoré[1] que de pois verts.

A la saint Urbain[2],
Ce qui est à la vigne est au vilain.

A la saint Urbain,
Le froment a fait son grain.

A la saint Urbain sème ta chicorée,
Elle ne montera jamais dans l'année.

Erbinet[3] le pire de tous quand il s'y met
Car il casse le robinet.

S'il pleut le jour de sainte Pétronille[4],
Elle est quarante jours à sécher ses guenilles.

A bluteur habile,
Mai sera propice.

Frais mai et chaud juin,
Amènent pain et vin.

[1] 16 mai.
[2] 25 mai.
[3] S. Urbain, 25 mai.
[4] 31 mai.

Digitized by Google

Du mois de mai la chaleur,
Toute l'année est de valeur.

Pentecôte pluvieux,
N'est pas avantageux.

Petit bois, grande lamée,
Grande lamée, petite vinée.

Ne sait pas vendre son vin,
Qui de mai attend la fin.

A l'Ascension,
On mange groseille et mouton.

A l'Ascension,
La fille vaut le garçon.
A la Pentecôte,
Elle n'en vaut qu'une côte;
Et au Sacre,
Plus qu'une patte.

Mai clair et venteux,
Fait l'an plantureux.

Le temps est réchauffé
Par la lune de mai.

Digitized by Google

Qui a la fièvre au mois de mai,
Le reste de l'an vit sain et gai.

Si le commun peuple dit vrai,
La mauvaise s'épouse en mai.

Après Pasques et Rogations,
Fi de prêtres et d'oignons.

En mai,
Blé et vin naît.

Au mois de mai la chaleur,
De tout l'an fait la valeur.

Brouillard en mai bientôt pleut,
Ou gèle en mai plus qu'on ne veut.

Rosée d'avril et de mai,
Rend août, septembre gai.

Quand le temps est beau le premier jour des Rogations,
C'est un beau temps pour la fenaison.
Quand le temps est beau le second jour des Rogations,
C'est un beau temps pour la moisson.
Quand le temps est beau le troisième jour des Rogations,
C'est un beau temps pour la boisson.

Digitized by Google

A Pentecoste roses sont,
A la Saint-Jean s'en vont.

C'est, dit-on, à la Pentecôte,
Que trop manger cher lui coûte.

Le vin mis en mai,
Vaut celui de février.

Digitized by Google

JUIN.

S'il pleut au jour de Saint-Médard[1],
Il pleut quarante jours plus tard ;
Le tiers des biens est au hasard,
A moins que la Saint-Barnabé[2],
Ne vienne lui couper le pied.

S'il pleut au jour de Saint-Gervais[3],
Il pleut quarante jours après.

La Saint-Jean[4] à regret voit,
Qui corvée ou argent doit.

S'il pleut la veille de Saint-Pierre[5],
La vinée est réduite d'un tiers.

[1] 8 juin.
[2] 11 juin.
[3] 19 juin.
[4] 24 juin.
[5] 29 juin.

Digitized by Google

Saint-Pierre et Saint-Paul pluvieux [1],
Pour trente jours dangereux.

Saint-Barnabé,
Raccommode ce qui est gâté.
A la Saint-Barnabé
La faulx au pré,
A la Saint-Barnabé,
Sont les plus longs jours d'été.
Au temps de la Saint-Barnabé,
La gerbe retourne à l'abbé.

Ris qui est de Saint-Médart,
Le cœur n'y prend pas grant part;

Saint-Médard,
Grand pleurard.

A la Saint-Sacrement,
L'épi est au froment.

Du jour Saint-Jean la pluie,
Fait la noisette pourrie.

Feu, febves, argent et bois,
Sont bons en tous mois.

[1] 29 juin.

Digitized by Google

Entre les deux sacres,
Les chenilles cessent leurs ravages.

Quand les fèves sont en fleur,
Les fols sont en vigueur.

Eau de Saint-Jean ôte le vin,
Et ne donne pas de pain.

Entre la Saint-Jean et la Saint-Pierre,
La floraison de la vigne n'est en arrière.

Digitized by Google

JUILLET.

En juillet,
La faucille au poignet.

Au mois de juin et de juillet,
Qui se marie, fort peu fait.

Juin, juillet, août.
Ni femme ni chou.

Labour d'été
Vaut fumier.

Si les mois ne sont errez[1],
Le poisson ne mangerez.

Deux jours, alors que Marie
L'on visite[2], s'il fait pluie,
Assurez-vous que les filles
Cueilleront bien peu de noisilles.

[1] C'est-à-dire, s'il y a un *r* dans leur nom.

[2] Visitation de Notre Dame, 2 juillet.

Digitized by Google

Quand il fait sec tout l'été,
La semaille est sûre de tremper.

Qui veut bon navet,
Doit semer en juillet.

Au dix-sept de juillet
Fi de potion et de jalep,
Mais surtout fuy la médecine
Quand tu vois le soleil agine,
Le sixième d'aoust du Lyon
Car lors la chèvre d'Orion,
Fait par trente jours retirer
Le Dauphin sans l'air respirer.

Digitized by Google

AOUT.

A la Saint-Sauveur [1],
L'épousée est de malheur.

A la Saint-Laurent [2],
La faucille au froment.

Qui dort en aoust,
Dort à son coust.

En août il fait bon glaner,
En petit champ, vient le bon blé.

Quand il pleut en aoust,
Il pleut miel et bon moust.

Grain seigleux,
Pain fructueux.

[1] 6 août.

[2] 10 août.

Digitized by Google

En août quiconque dormira,
Sur midi s'en repentira.

Pendant l'août et en vendange,
Il n'y a fête ni dimanche.

A la Madeleine,
La noix est pleine.
A la Saint-Laurent,
On fouille dedans.

Les nuits d'aoust,
Trompent les sages et les fous.

Quiconque se marie en août,
Souvent n'amasse rien du tout.

A la Saint-Laurent;
On ouvre la noix, pour voir ce qu'il y a dedans.
S'il mouille à la mi-août,
Le vin ne sera pas doux.

Digitized by Google

SEPTEMBRE.

—

Le coq, en ce mois, chantant la matinée,
Annonce une abondante rosée.

A la Saint-Leu [1],
La lampe au cleu.

A la Saint-Mathieu [2], les jours
Sont égaux aux nuits dans leurs cours.

Pluie de Saint-Michel [3],
Soit devant ou derrière, ne demeure au ciel.

Septembre nous produit
Le plus délectable des fruits [4].

Les prunes et le melon,
Mettent la fièvre en la maison.

[1] 1er septembre.
[2] 21 septembre.
[3] 29 septembre.
[4] Le raisin.

Digitized by Google

Août mûrit, septembre vendange,
En ces deux mois tout bien s'arrange.

Quand la cigale chante en septembre,
N'achète point de blé pour le vendre.

A la Saint-Michel,
Les veillées tombent du ciel.

Digitized by Google

OCTOBRE.

—

A la Saint-Remi [1],
Tous perdreaux sont perdrix.

Ne sème point au jour de saint Léger [2],
Si tu ne veux avoir du blé léger.
Mais sème bien au jour de saint François [3],
Il te vaudra grain qui aura poids.

Quand arrive la Saint-Denis [4],
Les bécasses sont au pays.
Quand arrive la Saint-Denis ,
Les perdreaux sont des perdrix.

A la Saint-Luc [5],
Qui n'a pas semé, sème dru.

[1] 1er octobre.
[2] 2 octobre.
[3] 4 octobre.
[4] 9 octobre.
[5] 18 octobre.

Digitized by Google

A la Saint-Simon[1],
Une mouche vaut un mouton.

Quand octobre perd sa fin,
La Toussaint est au matin.

A la Saint-François,
Sème ton blé, t'en auras.

Regarde bien auparavant
Et après Saint-Denis, les jours ;
Car si tu vois qu'il gèle blanc,
Les vieux assurent que toujours
Le semblable temps tu revois
Avant et après Sainte-Croix.

A la Saint-Vallier,
La charrue sous le poirier.
La Toussaint venue,
Quitte la charrue.

A la Saint-François,
La bécasse est au bois.

S'il pleut le jour de saint Denis,
Tout l'hiver aurez de la pluie.

[1] 28 octobre.

Digitized by Google

À la Saint-François l'on sème le blé,
La veille qui le disait l'avait déjà semé.

Quand en octobre le prunelier fleurit,
On doit s'attendre à voir l'hiver sévir.

Digitized by Google

NOVEMBRE.

—

Telle Toussaint, telle Nau,
Tel jour de saint Michaud.

De la Toussaint à la fin de l'Avent,
Jamais trop de pluie ou de vent.

A la Toussaint les blés semés,
Et tous les fruits serrés.

A la Saint-Martin,
L'hiver est en train.

Qu'en ce jour le blé soit semé [1],
Que le foin soit aussi serré.

A la Saint-Martin,
Le moût passe pour vin.

A la Saint-Martin,
On goûte le vin.

[1] De saint Martin.

Digitized by Google

A la Saint-Martin,
Bonhomme, bonde ton vin.
Saint-Martin boit le bon vin,
Et laisse l'eau courre au moulin.

A la Saint-Martin,
L'hiver en chemin.
A la Saint-Martin,
Boit-on le bon vin.
A la Saint-Martin,
Faut goûter le vin.
Notre-Dame après,
Pour boire il est près.

Si l'hyver va droit son chemin,
Vous l'aurez à la Saint-Martin[1]
S'il n'arrête tant ne tant,
Vous l'aurez à la Saint-Clément[2].
Et s'il trouve quelqu'encombrée,
Vous l'aurez à la Saint-André[3].
Mais s'il alloit ne scay ne lay,
Vous l'aurez en avril ou may.

[1] 11 novembre.

[2] 23 novembre.

[3] 30 novembre.

Digitized by Google

A la Saint-Clément,
Cessez de semer le froment.

A la Sainte-Catherine[1],
Tout bois prend racine.

A la Sainte-Catherine,
L'hiver s'achemine.
A la Saint-André,
Il est tout acheminé.

Par sainte Catherine le froid est réchauffé,
Et par saint André il est acclimaté

[1] 25 novembre.

Digitized by Google

DÉCEMBRE.

—

A la Saint-Nicolas[1],
Vend ton bœuf gras.

Chaque chose en son temps,
Et des naveaux en l'Avent.

Au temps des avents,
Meunier n'a guère de vents.

Depuis Pasques au leu,
Depuis Noël au feu.

Après grant joie vient grant ire,
Après Noël vent de bise.

Quand arrive la Sainte-Luce[2],
Les jours croissent du saut d'une puce.

[1] 6 décembre.

[2] 13 décembre.

Digitized by Google

Quand arrive la Nau,
Les jours croissent du saut d'un jau.
Au guy l'an neuf,
Du pas d'un bœuf.
A la Chandeleur,
De deux heures.
A la Saint-Thomas,
Les jours croissent du pas d'un jars.
A la Saint-François (de Sales)[1],
Les jours croissent de la patte de l'oie.

Heureux jour de Sainte-Luce,
Qui croît du saut d'une puce,
Raccourcissant les ennuis
Qu'apportent les longues nuits.

A la Saint-Thomas[2],
On marie les filles avec les gars.

Qui se chauffe au soleil de Noël en ton saint jour,
Devra brûler du bois quand Pasques aura son tour

A Noël sur les perrons,
A Pasques sur les tisons.

[1] 29 janvier.
[2] 21 décembre.

Digitized by Google

Si à Noël tu vois des moucherons,
A Pasques tu verras des glaçons.

Il est très-certain
Que Noël ne fut jamais bon marchand de vin [1]

Un mois après Noël tout comme un mois devant,
C'est l'hiver à bon escient.

Bruine obscure,
Trois jours dure.
Si elle se poursuit,
Elle en dure huit.

A la grande Saint-Jean [2],
L'oiseau sur le gand.
A la Saint-Jean,
Renouvelle l'an.

Temps d'avent,
Pour planter, bon temps.

[1] A Noël généralement le vin est peu recherché.

[2] La grande Saint-Jean est la Saint Jean l'Evangéliste, qui se célèbre le 27 décembre.

Digitized by Google

DICTONS AGRICOLES.

Sæpe lingua popularis
Est doctrina salutaris.
S. Augustin.

Si tu clos ta vigne,
Du double elle provigne.

Qui graisse bien,
A mauvais vin,
Qui ne graisse point,
A bon vin.

Vigne verjutée,
Promet vinée.

Bruine est bonne à la vigne,
Et à blé la ruine,

Digitized by Google

Quand la vigne est gelée,
La *brime* est chassée.

Les bons moutons,
Sont à Montfaucon.

Où l'hièble croîtra,
Le blé poussera [1].

Belle semaison,
Belle moisson,

Si tu veux du blé,
Fais des prés.

Qui ne sait clore son bois,
Est en danger de le voir aux abois.

Le temps blanc,
Fait mouiller la bonne femme aux champs.

Qui sait bien bêcher,
Est sûr de son guéret.

Année de gelée,
Année blatée.

[1] On appelle *hièble* une plante connue dans la science sous le nom de *Sambucus ebulus*, L.

Digitized by Google

Sèche année,
N'est jamais affamée.

Quand au printemps la lune est claire,
Peu de noix espère.
Si la lune est trouble,
La noix redouble.

Pour semer ton avoine, sois vigilant;
Pour semer ton orge, sois lent.

Est fortuné celui qui, bien loin de la guerre,
Cultive en longue paix l'œuvre de la terre.

Quand il a tonné et encore tonne,
La pluie approche et montre la corne.

Qui saurait la chance des dez,
La vente et la valeur des bleds,
Il serait bientôt riche assez.

Quand le soleil est joint au vent,
On voit en l'air pleuvoir souvent.

Terre bien cultivée,
Moisson espérée.

Digitized by Google

Si le blé ne vient,
Le chardon vient.

L'homme par trop lunier,
De fruit ne remplit son grenier.

Arbre souvent transplanté,
Rarement fait fruit à planté.

Bien aré mal aré[1],
En la graisse vient le blé.

Quand le champ n'est fertile,
Pour les saints est stérile[2].

Si l'osier fleurit,
Le raisin mûrit.

Souvent advient au laboureur,
Par trop fumer n'avoir meilleur.

A la terre rien n'est pire,
Que ce que la roue désire[3].

[1] C'est-à-dire, *labouré*.

[2] Il y a peu à glaner pour l'église.

[3] C'est-à-dire, *la charrue*.

Digitized by Google

Quand le froment est aux champs,
Il est à Dieu et à ses saints.
Et quand il est au grenier,
N'en a point qui n'a denier.

Tout terroir à grand peine,
Se plaît à toute graine.

Jamais abeille n'a essaimé,
Quand quatre heures sont sonnées.

Avoine rouillée,
Croît comme une enragée.

Année venteuse,
Année pommeuse.

Avec la paille et le temps,
Murissent les nèfles et les glands.

Neige au blé est tel bénéfice,
Comme au vieillard la bonne pelisse.

Brune matinée,
Belle et claire journée.

Grande fécondité,
Ne parvient à maturité

Digitized by Google

Jamais le grain ne fructifie,
Si premier ne se fortifie.

Qui sème bon grain,
Récolte bon pain.

Quand il pleut le soleil luit,
Lors le pasteur se réjouit.

Par la blanche gelée,
La pluie est présagée.

Mieux vaut saison
Que labouraison.

Soignez vos chemins,
Sans quoi vous n'arriverez à rien.

Ouaille cornue,
Et vache pançue,
Ne change et ne mue.

Qui terre a,
Guerre a.

Marchand de vin,
Marchand mesquin.
Marchand de froment,
Marchand de tourmen

Digitized by Google

Le temps blanc
Fait mouiller la bonne femme aux champs.

Il faut trois choses à nos champs
Pour leur assurer abondance :
Bon laboureur, bonne semence,
Et par-dessus tout, un bon temps.

Si la récolte des navets est bonne,
C'est le commencement d'une année bonne.

Un fagot bien lié,
Est à demi-porté.

Le maître à son réveil,
Au ménage est un soleil.

On dit bien vrai qu'en chaque saison
La femme fait ou défait la maison.

Le trop tarder, en fait de labourage,
Est la ruine du ménage.

Arbre planté chevelu
Pousse dru [1].

[1] C'est-à-dire bien *raciné*.

Digitized by Google

En hiver partout il pleut,
En été, là où Dieu veut.

Ce ne sont pas les grands mots
Qui remplissent les boisseaux.

Quand il tombe de l'eau le lundi gras,
Lin fin et beau tu auras.

Le jardin pour le métayer,
Vaut un charnier.

Où croît le noyer,
Vient le blé.

Si le bœuf a rempli ta grange,
C'est aussi le bœuf qui la mange.

Année glanduleuse, année chanvreuse.
Année neigeuse, année fructueuse.
Année nubileuse, année plantureuse.
Année hannetonneuse, année pommeuse.

Il vaut mieux emprunter du vin
A sa vigne qu'à son voisin.

De votre bien baillerez au fermier,
Ce que par vous ne pourrez manier.

Digitized by Google

On doit ses premiers soins aux vergers, aux forêts,
Plantez, plantez d'abord, vous bâtirez après.

Coq, à dix heures chantant,
Annonce du vent.

Celui-là son bien ruinera,
Qui par autrui le maniera.

Pourquoi achètes-tu du vin,
Ta terre t'en pouvant produire?
Vu que tu apprêtes à rire,
A celui qui est ton voisin.

Quand le soleil est joint au vent,
On voit en l'air pleuvoir souvent.

Par vent et nue,
L'air se remue.

Les petits pots ont des oreilles,
Et les petites ruches des abeilles.

Mieux vaut tondre l'agneau
Que le pourceau.

Où le loup trouve un agneau,
Il en recherche un nouveau.

Digitized by Google

De brebis ou mouton à courte laine,
Espérer grand toison est perdre sa peine.

Il n'est pas toujours saison
De tondre brebis et mouton.

Bonne terre, mauvais chemin ;
De grasse terre, méchant chemin.

Noir terrier porte gain et bien,
Et le blanc ne porte rien.

Chasseur,
Ennemi de l'agriculteur.

Mieux vaut perdre la toison,
Que brebis, bélier et mouton.

Quand les brebis vont aux champs,
La plus sage va devant.

Ne perd point son aumône,
Qui à son cochon la donne.

Le bon pasteur tond son troupeau,
Sans écorcher ni cuir ni peau.

Digitized by Google

Le vin de la Vendée,
Doit être bu dans l'année.

Le vin de Bonnezeaux [1],
Ne supporte pas l'eau.

Vigne bien façonnée,
Ne manque jamais dans l'année.

De foin grain au besoin,
De mauvais grain, jamais bon pain;
De méchant grain trésor vain,
De tout grain en nécessité pain.

Neige qui tombe en temps qu'il faut,
C'est or qui tombe, ou son prix vaut.

Petite pluie abat grand vent,
Et donne blé et vin souvent.

Pour pluie qui du matin donne,
Ou brouillard ne t'en étonne.

Le semer et la moisson,
Ont leur temps et leur saison.

[1] Commune de Thouarcé.

Digitized by Google

En vain plante et sème,
Qui ne clôt et ne ferme.

Qui sème dru, récolte menu;
Qui sème menu récolte dru.

Bonne terre a besoin de bon cultivateur,
Aussi bonne maison de bon administrateur.

Quand les choux surpassent la vigne,
Vigneron baisse bien l'échine.

L'œil du fermier,
Vaut du fumier.

Fèves fleuries,
Temps de folies.

Fèves manger,
Fait gros songer.

Si le blé ne vient,
Le chardon vient.

Il y a bien des piqueurs de bœufs,
Mais peu de bons laboureurs.

Digitized by Google

Brouillard le matin,
Chaleur dans la journée ;
Le soir léger serein
Font bonne vinée assurée.

Année en foin fertile,
Année, hélas ! stérile.

Tarder en fait de labourage,
Est la ruine du ménage.

Serein d'hiver, pluie d'été,
Ne font pas grande pauvreté.

Le temps, rouge le soir,
Le lendemain se fait voir.

Quand décroîtra la lune,
Ne sème chose aucune.

Vigne entre vignes,
Et maison entre voisines.

Chevreau d'un mois,
Agneau de trois.

Bêche en poussière, et bine en fange,
Et tu feras bonne vendange.

Digitized by Google

Puissé-je avoir une maison bâtie par mon père,
Et une vigne plantée par mon grand-père.

Au cinq de lune tu verras
Quel temps dans le mois tu auras.

Si tu veux bien moissonner,
Ne crains de trop tôt semer.

Cheval gris-pommelé,
Mourra avant d'être fatigué.

Maisons tant qu'on voudra,
Terres tant qu'on pourra.

Maison bâtie, vigne plantée,
Nul ne sait ce qu'elles ont coûté.

Lune pendante,
Terre fendante.
Lune en cabriole
Terre molle.

Almanach qui nous fait peur,
Est le plus souvent trompeur.

En terroir pendant,
Ne mets ton argent.

Digitized by Google

Au paresseux laboureur,
Les rats mangent le meilleur.

Bonne terre est qui la moins lasse,
Ou qui se trouve noire ou grasse.

En bonne année, le grain est du foin,
Et en mauvaise, la paille est en grain.

Froment sèmeras en terre boueuse,
Seigle logeras en terre poudreuse.

Au grand terroir louange donne,
A semer le petit s'adonne.

Brebis qui paraissent ès cieux[1],
Font temps venteux et pluvieux.

Brouillard qui ne tombe pas,
Donne après de l'eau en bas.

De grêle n'est mauvaise l'année,
Sinon où elle est tombée.

Des neiges et un bon hiver,
Mettent bien du bien à couvert.

[1] C'est à-dire, quand le ciel est *moutonné*.

Digitized by Google

En lieu bas sème ton froment,
En lieu haut plante ton sarment.

Hiver qui est par trop beau,
Nous promet été en eau.

Jamais pluie dans le printemps,
Ne passe pour mauvais temps.

La rosée de la matinée,
Vit toujours la bergère mouillée.

Nul ne se doit enorgueillir,
Voyant son arbre à son gré fleurir,
Car une nuit vient la bruine,
Qui feuilles et fleurs gâte racine.

Qui terre a, guerre a.
Qui rien n'a, pis a.

Il faut à nos troupeaux montrer les bons sentiers,
Mais il faut y marcher, et marcher les premiers.

Les Daguenais, les Bohallais et les Saint-Mathurinais.
Sont tous *chanvrais* [1].

[1] C'est-à-dire cultivateurs de *chanvre*.

Digitized by Google

Les gars de Briollay,
Savent bien cultiver le blé.
Quant à ceux d'Ecouflant,
Ils font marcher la faux souvent.

Les gars du Loricard sont renommés
Pour bien faucher les prés [1].

[1] Autrefois les prés de la Baumette étaient fauchés par les jeunes gens du quartier Loricard.

Digitized by Google

Digitized by Google

PROVERBES DIVERS.

Il y a une ville auprès des flots bretons,
Chérie de Cérès et du dieu Bassarée [1],
Elle a son nom du grec, c'est Angiers honorée,
Pour estre le séjour des puissants roys Sarrons.

(Traduit d'Apollonius par Bruneau de Tartifume.)

A

Après le fait,
Ne vaut le souhait.

Après la panse,
Vient la danse.

Autant vaut celui qui chasse et rien ne prend,
Comme celui qui lit et rien n'entend.

Acquiers bonne renommée,
Et dors grasse matinée.

[1] C'est-à-dire, *Bacchus*.

Digitized by Google

A bon droit,
Aider on doit.

A bon demandeur,
Bon refuseur.

A Dieu, à maître ni à parent,
L'on ne peut rendre l'équivalent.

A fol conteur,
Sage écouteur.

A longue corde tire,
Qui d'autrui mort désire.

A peine connaîtra l'étranger,
Qui ne connaît le familier.

A qui suffit ce que Dieu donne,
Plus a que tel porte-couronne.

Au mort et à l'absent,
Injure ni tourment.

Au matin plaît,
Après le vin déplaît.

Digitized by Google

Aux amants et aux buvants,
Chemin est court avec le temps.

Acquittes si tu peux en ta jeunesse,
Pour reposer en la vieillesse.

Affaire menée sans bruit,
Se fait avec plus de fruit.

Avec le van, on nettoye le froment,
Et vice avec supplice et châtiment.

Aller et parler peut-on,
Boire ensemble et manger? non.

Amours nouvelles,
Oublient les vieilles.

Amoureux,
Sont langoureux.

Après besoigner, convient reposer.
Après besoigner, repos et denier.

Après grande fête, grande pleur;
Et après grande joie, grande douleur.

Digitized by Google

Apprends, tu sauras;
Si tu sais, tu auras;
Si tu as, tu pourras;
Si tu peux, tu voudras;
Si tu veux, bien auras;
Si bien as, bien feras;
Si bien fais, Dieu verras;
Si Dieu vois, saint seras.

Après la fête,
On se gratte la tête.

Aujourd'hui à moi, demain à toi.
Aujourd'hui ami, demain ennemi.
Aujourd'hui en fleur, demain en pleur.
Aujourd'hui en siége, demain en piége.
Aujourd'hui grand, demain petit.
Aujourd'hui marié, demain marri.

Autant vaut le mal qui ne nuit
Que le bien sans aide et profit.

Avec argent, langue et latin,
Partout l'univers on trouve le chemin.

Avant de te marier,
Aie maison pour habiter.

Digitized by Google

A méchant chien,
Court bien.

A bon chat,
Bon rat.

A la nuit,
Tous les chats sont gris.

A qui se lève matin,
Dieu aide et prête la main.

Après la poire,
Il faut boire.

Après la pomme,
Rien ne me donne.

Autant vaut bien battre,
Que mal battre.

Aller et retourner,
Fait chemin frayer.

A tout seigneur,
Tout honneur.

Digitized by Google

Au temps vert, bas le tonneau,
Au temps haut, haut le tonneau [1].

Année criée,
Est à moitié passée.

Affaire convenue,
Affaire conclue.

Araignée du matin,
Chagrin.
Araignée du soir,
Espoir.

A l'an soixante-et-douze,
Temps est que l'on se houze [2].

A bonne heure est né pour voir,
Qui peut sens et amis avoir.

Angevin,
Sac à vin.

[1] Ce dicton signifie que lorsqu'il tombe de la pluie, le vin baisse dans la barrique, et qu'il monte, au contraire, lorsque le temps est dur.

[2] C'est-à dire qu'à l'âge de 72 ans, il est temps de se préparer à la mort. Se *houzer*, prendre ses houzeaux (grandes bottes de voyage.)

Digitized by Google

Argent à l'avare est supplice,
Au sage pauvre un bénéfice.

Amour fait beaucoup,
Mais argent fait tout.

Anguilles et fruits crus, rhume, huile et vieilles noix.
Rendent rauque une belle voix.

Abondance de bien ne nuit pas,
Ce qui abonde ne vicie pas.

Ami de table,
Est bien variable.

Anneau trop étroit,
Ne te le mets au doigt.

Avec le chien se couchant,
Avec les puces se levant.

A la touche vraiment,
On connaît le fin argent.

Aujourd'hui en chair,
Demain en bière.

Au bout de l'an prend lin,
Tout drap soit gros ou fin.

Digitized by Google

A confesseurs, médecins et avocats,
La vérité ne cèle de ton cas.

Avec la bugle et la sanicle,
Aux chirurgiens on fait la nicque.

Après le cerf, la bière;
Après le sanglier, le myère [1].

A grand demandeur,
Grand refuseur.

A donner et à bien prendre,
On peut bien se méprendre.

Après dommage,
Chacun est sage,

Au fromage et jambon,
Cognoit-on voisin et compagnon.

A barbe rousse et noirs cheveux,
Ne te fie si tu ne veux.

Assez tôt se fait,
Ce qui est bien fait.

[1] Ce proverbe signifie que la blessure du cerf est mortelle et celle du sanglier curable. — *Myère*, médecin.

Digitized by Google

Après la fête et le jeu,
Les pois au feu.

Aux fièvres, à la goutte,
Les médecins ne voient goutte.

Amour de femme, et ris de chien,
Tout ne vaut rien, qui ne dit rien [1].

A bourse de joueurs, plaideurs et gourmands,
Il n'y faut point de ferrements.

A face hardie,
Preuve est sentie.

Au feu uriner est sain,
Et y cracher est vain.

A l'homme vaillant et hautain,
La fortune lui presse la main.

Avec un homme de bon sens,
Il y a ressource souvent.

[1] Manuscrit de la Bibliothèque d'Angers. Ce proverbe a été publié par Lagnier, en 1657, de la manière suivante :

Amour de femme et caresse de chien,
Tout n'en vaut rien si tu ne leur dis tien.

Digitized by Google

Avec habileté et tromperie, de l'année on vit moitié,
Avec tromperie et habileté, on vit l'autre moitié.

A ton maître ne te dois jouer,
Ni à plus haut que toi se frotter.

A mauvais ouvrier il n'y a pas de bons outils,
Bon ouvrier se sert de tous outils.
Bon ouvrier ne querelle pas ses outils ;
Bon ouvrier n'est pas trop payé.

Après la pluie le beau temps,
Petite pluie abat grand vent.

A petit mercier
Petit panier.

A faute de chapon,
Pain et oignon.

A bon goût et faim
N'y a mauvais pain.

A ton voisin
De ton pain et vin.

Au pays des aveugles, crois
Que toujours les borgnes sont rois.

Digitized by Google

A cour de roi,
Chacun pour soi.

Aux petits sacs sont les meilleures épices,
De bons cerveaux viennent bons auspices.

A table nul ne dort,
Chacun y est bien accord.

A ronde table il y a débat,
Pour être le plus près du plat.

A ce que ton mari contente,
A mettre la table ne sois lente.

A tel seigneur,
Tel honneur.

Après bon temps
On se repent.

A la trogne
On connaît l'ivrogne.

A bon voisin,
Bon matin.

Digitized by Google

Au matin bois le vin blanc,
Le rouge au soir pour le sang.

A qui veille
Tout se réveille.

B

Blanc corbeau trouverez avant,
Et un âne cornu devant,
Et une mer toujours unie,
Que tu trouveras une bonne amie.

Bon ami en cour,
Rend le procès plus court.

Bon atelier,
Vaut mieux que bon ratelier.

Bien perdu,
Bien connu.

Bon droit ne se trouve pas mal d'aide,
Bon droit ne se passe point d'aide.

Digitized by Google

Bon dire, fait rire;
Bon faire, fait taire.

Bon homme est le mari,
Qui souffre à sa femme favori.

Boire à tout torrent,
Tourner à tout vent.

Boire et manger, coucher ensemble,
C'est le mariage, ce me semble.

Bigle, borgne, bossu, boiteux,
Quatre b... malencontreux.

Bienheureuse est la maison,
Où prudence règne et saison.
Bienheureux qui a femme sage,
Car c'est l'ornement du ménage.

Bien servir fait amis,
Et vrai dire ennemis.

Bien avoir vécu en sa jeunesse,
Est le vrai guerdon[1] de vieillesse.

[1] *Guerdon*, récompense.

Digitized by Google

Beaucoup sait le rat,
Mais bien plus le chat.

Bats le méchant, il empirera;
Bats le bon, il s'amendra.

Belles paroles et méchants faits,
Trompent les sages et sots parfaits.

Besoin fait vieille trotter,
Et l'endormi réveiller.

Bien doit aller la maison,
Qui rien ne dit et lui doit-on.

Boire et manger, *exultamus*,
Au débourser, *suspiramus*.

Bonnes gens font les bons pays,
Bon cœur fait le bon caractère,
Bons comptes font les bons amis,
Bon fermier fait la bonne terre,
Bons livres font les bonnes mœurs.
Bon maître les bons serviteurs.
Les bons bras font les bonnes lances.
Le bon goût fait les bons écrits.
Bons maris font les bonnes femmes.
Bonnes femmes les bons maris.

Digitized by Google

Beau dîneur,
Grand mangeur.

Brebis trop apprivoisée,
De trop d'agneaux est tétée

Bec à bec,
Comme deux pies dans un guéret.

Bien est gardé qui Dieu veut garder.
Bien est aidé qui Dieu veut aider.

Béni de Dieu,
Qui tient le milieu.

Belle femme, mauvaise tête;
Bonne mule, mauvaise bête.

Bonne femme, bon ami, bon melon,
Il n'en est pas à foison.

Bon cheval, mauvais cheval, veut l'éperon;
Bonne femme, mauvaise femme, veut le bâton.

Belle fille et méchante robe,
Trouvent toujours qui les accroche.

Digitized by Google

Bonne parole à cœur mauvais,
C'est bon vin en vaisseau mauvais.

Bon payeur
Est de bourse d'autrui seigneur.

Bonne renommée
Vaut mieux que ceinture dorée.

Bon vin fait bon vinaigre,
Et maltraiter femme douce et aigre.

Bon vin
Réchauffe le pèlerin.

Battre le fer il faut,
Pendant qu'il est chaud.

C

Ce qu'on acquiert méchamment,
On le dépense sottement.

Celui louer devons,
De qui le pain mangeons.

Digitized by Google

Chevalier qui ne fait prouesse,
Prince qui n'aime noblesse,
Conseiller vide de sagesse,
Prêtre qui ne sait sa messe,
Fille qui de courir ne cesse,
Enfant arrogant en jeunesse,
Serviteur rempli de paresse,
Servante blâmant maître et maîtresse,
Et juge qui vérité délaisse,
Ne sont jamais en prix ni presse.

Chose acquise facilement,
Ne se garde chèrement.

Chose acquise à suée,
Est plus chérie qu'héritée.

Cadran solaire et faux ami,
Parlent tant que le soleil luit,
Et se taisent quand il s'enfuit.

Commettre un crime et le nier,
N'est pas le chemin de se corriger.

Chaque oiseau
Trouve son nid beau.

Cent ans bannière,
Cent ans civière.

Digitized by Google

Chose prohibée
D'autant plus désirée.

C'est trop d'un ennemi,
Et pas assez de cent amis.

C'est chose qui moult déplaît,
Quand poule parle et coq se tait.

C'est aujourd'hui la Saint-Lambert,
Qui quitte sa place la perd.

C'est aujourd'hui la Saint-Laurent,
Qui quitte sa place la reprend.

Ce qu'on apprend au ber,
Dure jusqu'au ver.

C'est véritablement la tour de Babylone,
Car chacun y babille et tout du long de l'aune

Ce qui est bon à prendre,
Est bon à vendre.

Chacun soit content de son bien,
Qui a suffisance a bien.

Ceux qui sont de notre avis,
Ce sont les vrais hommes d'esprit.

Digitized by Google

Chagrin d'autrui ne touche qu'à demi.
Chacun décharge son péché, et charge celui d'au-
[trui.

Compagnons bon parlant,
Vont en chemin chariot branlant.

Comme la rose enfin devient gratte-cul,
Et tout avec le temps, par le temps est vaincu.

Ce n'est pas tout or ce qui reluit,
Ni farine ce qui blanchit.

Comme nous dit sainte Monique,
C'est le ton qui fait la musique.

Chacun dans l'automne a des regards cuisants,
D'avoir, en bagatelle, employé le printemps.

Chats et chatons,
Chassent rats et ratons.

C'est une grande vertu que se savoir taire,
Et vice malheureux de trop parler contraire.

Courte messe et long dîner,
C'est la joie du chevalier.

Digitized by Google

C'est bien dîner quand on échappe,
En torchant son nez à la nappe,
Sans débourser pas un denier,
Et dire adieu au tavernier.

Contre Dieu, nul ne peut.
Là où Dieu veut, il pleut.
Celui-là est bien gardé,
Qui de Dieu est gardé.

Conseil de nuit,
Ne fait ennui.
Conseil en vin,
N'a bonne fin.

Contre un jaseur rempli de sot langage,
Jamais ne prends débat, si tu es sage.

Cupidon bien paré,
Représente un singe botté.

Conserver libre oreille, cœur et main,
Fait le doux vivre et le mourir serein.

Chair de veau, soit dit en passant,
Est un manger fort nourrissant.

Chose trop vue,
N'est pas chère tenue.

Digitized by Google

Cœur content,
Grand talent.

Ce qui ne coûte rien,
Est censé ne valoir rien.

Cruauté est parfois bonne,
Quand un sage homme à temps la donne.

Chat mielleur, jamais bon chasseur,
Pas plus que sage homme grand causeur.

Chute d'ardoise pèse plus au présent,
Que chute de toit à l'absent.

Compte sans argent,
Est musette sans vent.

Cheval de foin,
Cheval de rien.
Cheval d'avoine,
Cheval de peine.
Cheval de paille,
Cheval de bataille.

Chats et chiens,
Mauvais voisins.

Digitized by Google

Cœur qui soupire,
N'a pas ce qu'il désire.

Chapon de huit mois,
Manger de rois.

Comme chante le chapelain,
Ainsi répond le sacristain.

Cœur facile à donner,
Facile à ôter.

Comme un allemand il est discret,
Comme un trompette il est secret.

Ce que Dieu donne par nature,
Ne peut ôter aucune créature.

Ce qu'on dérobe,
Ne fait pas garde-robe.

Ce n'est pas tout évangile,
Ce que l'on dit par la ville.

Celui qui est trop endormi,
Doit prendre garde à la fourmi.

Comme on connaît les saints on les fête,
Aux vêpres on connaît la fête.

Digitized by Google

Ce qui ne fait pas ce qu'il doit,
Ne reçoit pas ce qu'il croit.

Celui qui va aiguiser son couteau sur toutes les [pierres,
Celui qui conduit sa femme à toutes les foires,
Et fait abreuver son cheval à tous les ruisseaux,
N'a au bout de l'an qu'un méchant couteau,
Qu'une mauvaise femelle, et une haridelle.

Ce que femme file le matin,
Ne vient pas souvent à bonne fin.

Celui qui prend une vieille femme,
Aime l'argent plus que la dame.

Cœur de femme trompe le monde,
Car en lui malice abonde.

Contre forts et contre faux,
Ne valent ni lettres ni sceaux.

C'est en forgeant, dit saint Simon,
Que l'on devient bon forgeron.

C'est grande peine, après avoir amassé,
En peu de temps de dépenser.

Digitized by Google

Ce que Gantelet saisit,
Gorgeret l'engloutit.

Ci dessous gît M. l'abbé,
Qui ne savait ni A ni B [1].

Ce que l'on gagne par le gosier,
S'en va par le gesier.

Coucher de poule et lever de corbeau,
Ecartent l'homme du tombeau.

Cet homme-ci,
Est à son après-midi [2].

Charrue de jeunes veaux,
Chasse de jeunes chevaux,
Et de jeunes faucons la volée,
Font rarement une bonne journée.

Ce que la maison sait,
Souvent n'est point celé.

Ce qui est passé
Est passé.

[1] Ce proverbe s'applique aux gens ignorants.

[2] Ce proverbe s'applique aux gens à moitié ruinés.

Digitized by Google

Ce qu'on promet légèrement,
On l'exécute rarement.

Ce que poulain prend en sa jeunesse.
Il le continue en sa vieillesse.

Ceux qui se ressemblent
S'assemblent.

Celui qui est loin de la table,
Peut avoir dommage notable.

C'est le ton
Qui fait la chanson.

Ceux qui viendront les derniers au repas,
Dîneront tard, ou ne dîneront pas.

C'est grand peine que d'être vieux,
Mais ne l'est pas qui veut.

D

D'Angers les sonneux [1],
De Nantes les pluvieux.

[1] Avant la révolution Angers renfermait un grand nombre

Digitized by Google

Des Tourangeaux, Angevins,
Bons fruits, bons esprits, bons vins.

Du bon ne refuse ni lettre ni gage,
Et du méchant ne te fie, si tu es sage.

De choses tristes et adversaires,
En temps de joie il se faut taire.

Dans tout état le compagnon,
Désire du maître avoir le renom.

Dieu nous garde d'un *et cætera* de notaire,
Et d'un quiproquo d'apothicaire.

Dans les chantiers,
Plus de gauchers que de dretiers.

De la maison du chat,
N'est jamais saoul le rat.

Dîne honnêtement et soupe sobrement,
Dors en haut et vivras longuement.

d'églises, de communautés et de couvents. On entendait continuellement sonner dans la ville.

Le voisinage de la mer occasionne souvent des pluies dans la ville de Nantes.

Digitized by Google

Devant les grands,
Sois muet et complaisant.

D'un nouvel hôte et d'un obstiné,
Dieu nous garde hiver et été.

Douleur de tête veut manger,
Douleur de ventre veut purger.

Dieu aide à trois sortes de personnes,
Aux innocents, aux fols et aux ivrognes.

De quelque passion que l'âme soit atteinte,
Elle ne veut jamais endurer de contrainte.

De jeune avocat héritage perdu,
Et de nouveau médecin, cimetière bossu.

Défie-toi d'un homme qui parle guère,
D'un chien qui n'aboie guère,
Et de l'*et cætera* d'un notaire.

Dis-moi qui tu hantes,
Je te dirai qui tu es.

Droit veut que pauvre témoin,
Ne soit cru ne plus ne moins.

Dernier couché, premier debout,
Doit être chaque maître partout.

Digitized by Google

Deux choses difficiles à sceller,
L'amour et la toux ne se peuvent cacher.

Dire ne doit ton secret,
Derrière parois ni forest.

Deux hommes se rencontrent bien,
Mais jamais deux montagnes point.

De son ennemi réconcilié,
Il se faut garder.

Dérobe, prends, possède, amasse,
Tout faut laisser quand on trépasse.

Deux pots au feu dénotent fête,
Mais deux femmes, grande tempête.

Des femmes et des chevaux,
Il n'en est point sans défaut.

Deux femmes font un plaid,
Trois, un grand caquet,
Quatre, un plein marché.

Deuil de femme morte,
Dure jusqu'à la porte.

De bonnes armes est armé,
Qui a bonne fille à marier.

Digitized by Google

De trois choses Dieu nous garde,
De bœuf salé sans moutarde,
D'un valet qui se regarde,
Et de femme qui se farde.

De grand seigneur, grand fleuve et grand chemin,
Fuis, si tu peux, d'être voisin.

De tout temps les gourmands,
Ont creusé leurs fosses à belles dents.

Douze chasseurs,
Douze pêcheux,
Douze violonneux,
Font entr'eux
Trente-six gueux.

Douze chasseurs, douze pêcheurs, douze oiseliers,
Font entr'eux trente-six harqueliers [1].

De petite rivière
De grands poissons n'espère.
En fleuve, on mange le poisson,
Jeter filets est sans raison.
En grand torrent,
Grand poisson se prend.

[1] Fainéants.

Digitized by Google

Du vent de la huche enflé,
Est prêt à se vanter.

De l'homme mort, le plaid est mort,
Il y a remède à tout fors la mort.

D'injuste gain,
Juste daim.

De telle peine est le pécheur puni,
Qui en son vivant met Dieu en oubli,
Quand il meurt ne se souvient de lui.

De même que trop parler nuit,
De même bien gratter cuit [1].

De pavé sec et bois mouillé,
Libera nos, Domine.

[1] On voit au plafond de l'ancienne salle des gardes du château du Plessis-Bourré, une peinture représentant une femme qui tient sur ses genoux un oiseau de basse-cour.

On lit au-dessous :

Je cous le cul à Mahaut
Pour ce qu'elle a parlé trop haut.
Vous autres qui me regardez,
Gardez-vous bien de trop parler,
Car l'on dit que trop parler nuit,
Et à la foy trop gratter cuit.

Digitized by Google

De rien désirer n'a tel
Que d'acquérir d'autrui chastel.

De rouge matinée,
Laide vesprée.

De la salade et de la paillarde,
Si tu es sage donne-t'en garde.

De la main à la bouche
Se perd souvent la soupe.

De sottises faites à plaisir
On se repent à loisir.

Du temps faut parler
Pour propos renouveler.

Dans les ténèbres de la nuit
La raison voit plus clair que quand le jour nous luit.

De vivre heureux il est aisé,
C'est de vivre caché [1].

[1] C'est la traduction libre de ce proverbe latin :
Qui bene latuit, bene vixit.

Digitized by Google

D'un vin blanc, clair, fin, le mérite
Consiste en ce qu'il passe vite.

De mâle vente
Telle rente.

E

En mangeant on perd l'appétit.
En buvant trop on perd l'esprit.

En amour, en procès, en vaillance,
Un rien fait pencher la balance.

En une belle gaîne d'or,
Couteau de plomb gît et dort.

Etude de feu, de jeu et de fenêtre,
N'ont jamais fait un savant prêtre.

En espérance d'avoir mieux,
Vit le loup tant qu'il devient vieux.

Entretien sur le temps,
Entretien de sottes gens.

Digitized by Google

En toute saison,
Chacun est roi dans sa maison.

En confite, en détresse,
Invite avec ses pleurs,
La sainte pécheresse.

Evêque d'or, crosse de bois,
Crosse d'or, évêque de bois.

En la bouche du discret,
Le public est secret.

En temps, lieu et saison,
Le donner est moisson.

En tout temps et saison de l'année,
Feu, argent et santé sont en grande renommée.

En un corps bien rarement,
Sagesse prend son ébergement.

En affaire douteuse,
L'audace est avantageuse.

Entre le fromage et la poire,
Chacun dit sa chanson à boire.

Digitized by Google

En repos ne doit dormir femme,
Qui sent qu'à aucun n'est aimable.

En faisant,
On apprend.

En ce monde n'est si sage,
Qui une fois n'ait son folage.

En pauvre maison,
Bas tison.

En procès dont le cas est clair,
Métier n'est avocat ni clerc;
Et quand la matière est obscure,
Juge et procureur ne procure.

Entre Candes et Montsoreau,
Il n'y paist ni vache, ni veau;
Mais dans Montsoreau et Candes,
Il en paist plus de cent cinquante.

En grande pauvreté
Il n'y a guère grande loyauté.

Entre deux selles on chiet à terre,
Entre deux selles on chiet dos à terre,
Entre deux selles le cul par terre.

Digitized by Google

En tout temps,
Hirondelle ne fait pas le printemps.

En pont, en planche, en rivière,
Valet devant, maître derrière.

En grande vanterie,
Grande menterie.

F

Fol est qui convoite autrui terre,
Pour toujours demeurer en guerre.

Faim fait dîner,
Passe-temps souper.

Fromage et melon,
Au poids les prend-on.

Fy de science et d'art,
Qui en raison n'a part.

Fais ton huys au sylvain (vent d'orient),
Si tu veux être sain.

Digitized by Google

Fais bien, tu auras des envieux,
Tu les confondras si tu fais mieux.

Feu de dame Guillemette,
Trois tisons, une bûchette.

Faisant son office, la balance
D'or ni de plomb n'a connaisssance.

Faute confessée,
Est à demi-pardonnée.

Feu, argent, sagesse et santé,
Sont en prix hiver et été.

Feu bien couvert, comme dit ma bru,
Par sa cendre est entretenu.

Feu, fèves, argent et bois,
Sont bons en tous mois.

Femme couchée et bois debout,
Homme n'en vit jamais le bout.

Femme fort belle,
Rude et rebelle.

Digitized by Google

Femme mariée doit être simple,
Et porter la guimpe.

Femme orgueilleuse se difforme,
En délaissant sa propre forme.

Femme qui peu file,
Porte chemise vile.

Femme rit quand elle peut,
Et pleure quand elle veut.

Femme sage et de façon,
De peu remplit sa maison.

Femme veut en toute saison,
Etre maîtresse en sa maison.

Faveurs, femmes et deniers,
Font de vachers chevaliers.

Femme qui gaigne, et poule qui pond,
Font grand bruit dans la maison.

Femme grosse,
A un pied dans la fosse.

Digitized by Google

Femme qui se meurt d'amour,
C'est chercher la lune en plein jour.

Femme sotte,
Se connaît à la cotte.

Femme sage,
Reste à son ménage.

Femme bonne vaut une couronne ;
Femme de bien, vaut un grand bien.

Femme et melon,
A peine les connoit-on.

Femme qui moult se mire,
Peu file.

Fumée, pluie et femme sans raison,
Chassent l'homme de sa maison.

Fol et avoir,
Ne se peuvent entrevoir.

Fille honnête et morigenée,
Est assez riche et bien dotée.

Digitized by Google

Fille ne doit être trop vue,
Non plus que robe trop vêtue.

Fille qui prend,
Se vend.

Fille qui donne,
S'abandonne.

Fille oisive,
A mal pensive.

Fille fenestrière et trottière,
Rarement bonne ménagère.

Fille est une marchandise,
Garçon à marier la choisit à sa guise.

Filles, voyez l'épi de blé,
Quand il est beau il baisse le nez.

Fièvres automnelles,
Ou longues ou mortelles.

Fais premier le nécessaire,
Puis ce qui est à plaisir faut faire.

Digitized by Google

Fortune varie comme la lune,
Aujourd'hui sereine, demain brune.

Fromage, poire et pain,
Repas de vilain.

G

Garde-toi bien de tomber en affaires,
Peu sont amis de fortunes contraires [1].

Garde que l'oreille d'un fou,
Ne te die ni peu, ni prou.

Grand menteur,
Grand trouveur.

Gourmandise tue plus de gens,
Qu'épée en guerre tranchant.

Grand parleur,
Grand menteur.

[1] Ce proverbe est gravé sur la façade de la maison de la rue de l'Hommeau, n° 1er.

Digitized by Google

Grande honte est à qui autrui châtie,
Et souvent lui-même à châtier oublie.

Goutte tracassée,
Est à demi-passée.

Gros gagneur,
Gros dépenseur.

Grosse tête et petit cou,
C'est le commencement d'un fou.

Grande privauté
Engendre vileté.

H

Homme qui dépense plus qu'il ne doit,
En pauvreté mourir se voit.
Et celui qui dépense par raison,
Multiplie en bien se voit-on.

Digitized by Google

Hôte qui de soi-même est convié,
Est bientôt saoûl et contenté.

Homme trop joyeux est en grande aventure,
De Dieu ni de la vie n'a çure.

Hardie langue,
Couarde lance.

Hier vachier,
Hui chevalier.

Happe qui peut,
Et non qui veut.

Homme matineux,
Sain et besogneux.

Homme rusé,
Tard abusé.

I

Il n'est petite chapelle,
Qui n'ait sa dédicace et sa feste.

Digitized by Google

Il a son dit
Et son dédit.

Imprudence, et babil, et sotte vanité,
Et vaine curiosité,
Ont ensemble étroit parentage,
Ce sont enfants tous d'un lignage.

Il est plus facile de médiciner,
Que de curer.

Ici gît M. de Clerac,
Qui parlait *ab hoc* et *ab hac* [1].

Il est plus facile de conseiller que de faire.
Il est plus facile de menacer que de tuer.
Il est plus facile de descendre que de monter.
Il est plus facile de dépenser que gagner.
Il est plus facile dire que faire.
Il est plus facile férir que guérir.
Il est plus facile lâcher que retenir.
Il est plus facile parler que taire.
Il est plus facile penser que d'être.

[1] Proverbe employé pour désigner une personne qui parle sans raison.

Digitized by Google

Il n'a que faire de livre humain,
Qui sait lire au livre mondain.

Il n'y a meilleur parent,
Que l'ami fidèle et prudent.

Il y a toujours plus de chats
Que de rats.

Il n'est point d'honneur si haut placé,
Dont on ne vienne à bout dès qu'on a financé.

Il est certain,
Que belle huche ne donne pas pain.

Il n'y a point de grand ami,
Il n'y a point de petit ennemi.

Il a battu les buissons,
L'autre a pris les oisillons.

Ivrognerie est une zizanie,
Et de sobriété vraie ennemie.

Il l'a mis dedans,
Comme frère Laurent.

Digitized by Google

Il est renommé ,
Comme les bonnes thyes du May.

Il n'y a rien de grand quand une large mer
Embrasse beaucoup d'eau où tous peuvent ramer.
Mais quand un petit fleuve a une mer profonde,
On le peut admirer comme étant rare au monde.

Il vaut bien mieux , n'en doutez pas ,
User des souliers que des draps.

Il est toujours mal entendu ,
De péter plus haut que le c...

Il n'est chère que d'avaricieux ,
Un homme averti en vaut deux.

Il n'est chose aucune si vile ,
Qui ne dure et ne soit utile.

Il n'est fête que de gros chapons ,
Comme disent tous les fripons.

Il vaut mieux demander et mendier,
Que non pas au gibet gambiller.

Digitized by Google

Inutile de chagriner
Chat, quand le fromage est mangé.

Il est des jobés (nigauds) de Morainne,
A tirer l'église avec un cable de laine.

Il ne faut pas que le pot de terre
S'accouple avec le pot de fer.

Il est meilleur que le bon pain ;
Il est bon comme du bon pain.

Il vaut mieux courir au pain
Qu'au médecin.

Il ne faut qu'une légère voie d'eau
Pour submerger un grand vaisseau.

J

Jamais sage homme ne vit
Buveur de vin sans appétit.

Jeune femme, pain tendre et bois vert,
Mettent la maison au désert.

Digitized by Google

J'ai le hocquet,
Qui l'a fait?
C'est Jésus,
Dominus ,
Je ne l'ai plus.

Jamais un homme ne mange de foie,
Que le sien n'en ait joie.

Jeune homme en sa croissance ,
A un loup dans la panse.

Jamais homme sage ,
Ne mangea de fromage.

Juge l'oiseau à la plume et au chant,
Et au parler l'homme bon ou méchant.

Jour ouvrier , gagne denier ;
Jour de fête dépensier.

Jeu de mains ,
Jeu de vilains.

Juge piteux , simple et mou ,
Est la nourriture aux mauvais fous.

Digitized by Google

Judas était Normand,
Tout le monde le dit;
Entre Caen et Rouen ce malheureux naquit;
Il vendit son Seigneur pour trente marcs comptant:
Au diable soient tous les Normands.
(Menagiana.)

J'aime mieux un raisin pour moi,
Que deux figues pour toi.

Jambon passant un an n'est pas bon,
Mais l'ami d'un siècle est très-bon.

Jamais par le bras d'autrui,
Grands états n'ont été conquis.

Jamais cheval, ni méchant homme,
N'amenda pour aller à Rome.

Jeune qui veille et vieux qui dort,
Sont tous deux près de la mort.

Jamais on ne vit pâté
Qui ne fut mangé ou gâté.

Jeune souris
A barbon gris.

Digitized by Google

L

L'ancien et somptueux Angiers,
A basse ville, hauts clochers,
Riches c....., pauvres escoliers.

Les meilleurs archers d'Anjou,
Les meilleurs sauteurs en Poitou.

Les Braguards[1] d'Angiers,
Sont ses escolliers.

L'arc-en-ciel du soir,
Bel à voir,

L'arc-en-ciel du matin,
Met la mare dans le chemin.

L'arc-en-ciel de la soirée,
Rend la bergère assorée.

[1] *Braguier* ou faire *brague*, c'est se *divertir*, *folâtrer*.

Digitized by Google

L'argent d'autrui,
Nul n'enrichit.

Les amours commencent par anneaux,
Et finissent par couteaux.

Les grandes âmes ont des volontés,
Les autres n'ont que velléités.

Le bien commun n'a pas de loi,
Chacun veut le tirer à soi.

Les cygnes chanteront,
Quand les grenouilles se tairont.

Le débonnaire donne et prête,
Par raison ses affaires traite.

L'eau à traits de bœuf boys,
Et le vin comme roys.

Les enfants et les galères,
Se conduisent par l'arrière.

L'excès de travailler,
Aide fort bien à sommeiller.

Digitized by Google

La faim fait sortir du bois
Le loup étant aux abois.

La meilleure finesse,
C'est la simplesse.

La foi, l'œil, la renommée,
Ne veulent guère être touchés.

Le jeu, la femme, et vin friand,
Font l'homme pauvre tout en riant.

L'homme a deux bons jours sur terre,
Quand il prend femme et quand il l'enterre.

L'affliction pour femme morte
Dure jusqu'à la porte.

Le plus fort chasse le plus faible,
Le plus fort fait la part au faible.
Les fous sont hommes ainsi que nous.
N'est pas sage qui n'a peur d'un fou.

Le feu, la nuit, le jeu,
Ne se contentent jamais de peu.

Digitized by Google

Le feu jamais ni moins l'amour,
Ne disent : va-t-en à ton labour.

Le feu, l'amour, aussi la toux,
Se connaissent par dessus tout.

Le fruit ensuit la belle fleur,
Et la bonne vie grand honneur.

Le guerrier doit avoir assaut de lévrier,
Fuite de loup et défense de sanglier.

Lorsqu'on hausse le gobelet,
A se vanter on est sujet.

Le naturel de la grenouille,
Est qu'elle boit et souvent gazouille.

Lever à six, dîner à six,
Souper à six, coucher à dix,
Fait vivre l'homme dix fois dix.

L'homme ne saurait connaître,
Si un lendemain doit être.

L'homme de nature sanguine,
Volontiers plaisante et badine.

Digitized by Google

L'homme propose,
Mais Dieu dispose.

L'homme est reçu suivant l'habit dont il est affublé,
Et reconduit suivant l'esprit qu'il a montré.

Les jeux, les ris et les bons mots,
Sont, nous dit-on, au fond des pots.

Les meilleurs peintres d'une maison,
Sont les enfants, assure-t-on.

Le sac ne fut oncques si plein
Qu'il n'y entrât bien un grain.

Le deuil de la maison [1],
Par l'abeille est porté, dit-on.

La lune pleine,
Voit coucher le soleil à peine.

La lune en croissant,
Voit coucher le soleil souvent.

[1] Il est d'usage dans l'Anjou, lorsqu'un propriétaire d'abeilles vient à perdre un membre de sa famille, de mettre sur les ruches un crêpe ou un morceau de drap noir.

Les habitants des campagnes sont persuadés que si cette précaution n'était prise, les abeilles périraient dans l'année.

Digitized by Google

Les vaches de la Vendée,
Sont toujours crottées [1].

L'âne de la communauté,
Est toujours le plus mal bâté.

Lait sur le vin,
Est venin.

La lune pâle fait la pluie et la tourmente,
L'argentine, temps clair, et la rougeâtre vente.

Le lit est une bonne chose,
Si l'on n'y dort, on y repose.

Lever à cinq, dîner à neuf,
Souper à cinq, coucher à neuf,
Fait vivre d'ans nonante et neuf.

Laver les mains est une propreté,
Qui contribue à la santé.

[1] On croit dans la Vendée que les lutins nommés *farfadets*, viennent le soir frotter les vaches avec la litière des étables, ce qui donnerait naissance aux croûtes qui couvrent le poil des cuisses des vaches. Aussi est-il rare de voir un métayer chercher à les nettoyer, car d'après une légende bien connue, mal adviendrait dans le ménage de celui qui voudrait détruire le travail des lutins.

Digitized by Google

La gaieté, la santé,
Changent l'hiver en été.

La musique nous plaît, il est doux d'en jouir,
Mais un marchand qui perd ne peut se réjouir.

Le proverbe est commun, que la femme qui donne,
Par ce présent fatal son honneur abandonne;
Aussi est bien celui que la fille qui prend,
Engage son honneur si elle ne le vend.

L'on ne doit tout donner à saint Pierre,
Que saint Paul demeure derrière.

Le cœur n'est mis ni au vert ni au gris,
Mais est au ventre, où Dieu l'a mis.

Le chien ne peut pas être chèvre,
Ni lapin devenir lièvre.

Le chat en mitaine,
De souris n'emplit sa bedaine.

La chose qui est sacrée,
Doit être bien honorée.

La journée bien commencée,
Semble toujours bientôt passée.

Digitized by Google

Le monde est rond,
Qui ne sait nager va au fond.

L'état mine,
Plus que vermine.

L'on connaît avec le temps,
Les bons payeurs et les marchands.

Les grands et les petits souffrent fort maintenant,
Qu'ils n'ont plus du crédit l'assistance propice;
Car chacun pleure hautement se plaignant,
Comme un enfant qu'on sèvre de nourrice.

L'homme sur le point d'une haute fortune,
S'engage aucunement au dessein de son sort,
Et sans considérer que la chose est commune,
De la plus belle vie à la plus laide mort.

Les bons morceaux,
Font les bons museaux.

La mort n'a point d'ami,
Le malade n'en a qu'un demi.
Pauvres gens n'ont guère d'amis;
Il n'est nuls petits amis,
Il n'est nuls petits ennemis.

Digitized by Google

Le trop et le trop peu,
Gâtent la fête et le jeu.

Les choux sont astringents, leur jus est laxatif.
Un bon potage aux choux est un bon purgatif.

Le brochet est le fier tyran de l'onde,
Et le juge pervers, le loup du pauvre monde.

L'ouvrier bien appris,
De son *singe* doit suivre les avis[1].

La maison pleine de bonheur,
Y rit d'une joyeuse odeur.

Les meilleurs poissons,
Nagent près du fond.

Le monde est plein de fous, et qui n'en veut pas
[voir,
Doit s'enfermer tout seul, et briser son miroir.

Le mariage est une cage,
Où l'on prend les godelureaux.

[1] Les ouvriers ont l'habitude d'appeler familièrement leur patron un *singe*.

Digitized by Google

La mode est un tyran dont rien ne nous délivre,
A son bizarre goût, il faut s'accommoder;
Le sage n'est jamais le premier à la suivre,
Ni le dernier à la garder.

Le moulin ne meut pas
Avec l'eau coulée en bas.

La maladie altère un beau visage,
La pauvreté change encore davantage.

La nuit,
Tous les chats sont gris.

La nef touchée d'un Borée,
N'a repos qui soit de durée.

Les oiseaux du même plumage
S'assemblent sur le même rivage.

L'oisiveté, dit saint Sulpice,
Est l'origine de tout vice.

L'appétit et la faim
Ne trouvent jamais mauvais pain.

La peine et le deuil
Avoisinent au cercueil.

Digitized by Google

Le pain meilleur et salutaire
Est le sué pour l'ordinaire.

Les rois et les grands seigneurs
Plaident par procureurs.

Le mieux servi, n'est pas celui
Qui au bout de ses bras met les mains d'autrui.

La souris qui n'a qu'une entrée
Est bien souvent happée.

Le sac ne fut oncques plein
Qu'il n'y entrât un grain.

Le temps beau, bon, ou fâcheux,
Est l'entretien de qui n'a mieux.

Le temps abat toute chose,
Rien ne demeure debout ;
Sa grande faux tranche tout
Comme le pied d'une rose.

Le temps
Fait plus que la gent.

La viande est à la longue plaisir,
Et puis au ventre pour le nourrir.

Digitized by Google

Le bon vin,
Fait parler latin.

Les velours et les galons
Refroidissent le chaudron.

M

Médecins et maréchaux
Tuent les gens et les chevaux.

Mieux vaut ami que parenté,
Mieux qu'ami, sens et loyauté.

Mieux vaut la cendre divine,
Que du monde la farine.

Maison sans femme et sans flamme,
Maison sans âme.

Mieux vaut bon gardeur,
Que bon amasseur.

Moulin au vent,
Meunier content.

Digitized by Google

Moulin en croix,
Tristesse, émoi [1].

Maître indolent,
Valet insolent.

Ma maison est mon château,
Ma maison est mon Louvre et mon Fontainebleau.

Mariage de Jean des Vignes [2],
On en a mal aux eschines.

Mieux vaut mourir près son ami,
Que vivre chez son ennemi.

Mets ta vie pour ton honneur,
Et toutes deux pour ton Créateur.

Mieux vaut belle manche,
Que belle panse.

[1] Lorsqu'une personne vient à décéder dans la famille d'un meunier, le moulin est aussitôt dépouillé de ses toiles, et ses verges, tournées du côté de la maison mortuaire, sont posées en croix; le moulin reste dans cette position jusqu'après le service de huitaine.

[2] Sous le nom de mariage de Jean des Vignes, on veut parler des fredaines que font les vignerons pendant le temps de la vendange.

Digitized by Google

Maison sans flamme,
Corps sans âme.

Maison de terre, cheval d'herbe, ami de bouche,
Ne valent pas le pied d'une mouche.

Maison habitée,
Maison bien montée.

Maison sans habitants,
Demeure aux rats et chats-huants.

Moins tu auras de nécessités,
Plus tu auras de libertés.

Mal de tête,
Veut repaître.

Malheureux est le pays,
Auquel le diable est en haut prix.

Mieux vaut acheter,
Qu'emprunter.

Mort désirée,
Mort prolongée.

Moquez-vous des qu'en dira-t-on,
Tachons de sauter le bâton.

Digitized by Google

Matin faut à monter la montaigne,
Au soir aller à la fontaine.

Médecin de Salamanque,
Guérit l'un et l'autre manque.

Mieux vaut moins de zèle
Et plus de sel.

Mal attend,
Qui ne perd attend;
Qui bien attend,
Ne perd attend.

Mieux vaut demander
Que faillir et errer.

Moult de juges par les dons,
Perdent la vie de rayson [1].

Mal pense
Qui ne repense.

Mieux vaut restreindre son état,
Qu'en pauvreté cheoir tout plat.

[1] Sur la garde d'un manuscrit de la Bibliothèque d'Angers.

Digitized by Google

Mieux vaut décousu que rompu ;
Mieux vaut délier que couper ;
Mieux vaut dire veux-tu du mien,
Que de dire donne-moi du tien;
Mieux vaut engin que force,
Et mieux bois qu'écorce ;
Mieux vaut suer que trembler.

Mauvais est qui se repose
Quand il a entrepris quelque chose.

Mieux vaut une mouche à miel
Que cent bourdons sans miel.

Mieux vaut gigot voisin et prochain,
Qu'un gros mouton lointain.

Mort de louveteau,
Santé de l'agneau.

N

Ne souffre à ta femme pour rien,
De mettre son pied sur le tien.

Digitized by Google

Noyer, âne, femme, ont de loi même lien,
Toutes trois les coups cessants jamais ne feront rien.

Nul de femme mal ne conte,
Qu'il ne dise sa propre honte.

Ne fais un four de ton bonnet,
Ni de ton ventre un jardinet [1].

Nouveau roi,
Nouvelle loi.

Nourriture,
Passe nature.

Nuls maux n'est dont bien n'aveigne,
Ni perte qu'aucun bien n'atteigne.

N'avoir rien ne fait pas
Un pauvre homme ici-bas.

Nul feu sans fumée,
Tout va bien quand la marmite n'est point renversée.

[1] Nos pères voulaient dire par là, qu'un bonnet trop chaud avait ses inconvénients, et qu'il ne fallait pas trop manger de salade.

Digitized by Google

Nous n'avons que la vertu
Qui florisse toujours une,
Et qui donne la fortune
Sous celui qu'elle a vêtu.

Ne te mêle point d'affaires
Qui sont entre frères.

Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère.

N'aille au banquet qui ne veut pas manger ;
Ni sur mer qui a peur du danger ;
Ni à la cour, qui dit tout ce qu'il pense ;
Non plus au bal qui ne sait pas la danse.

Non en la canne [1] ni au haim [2],
Mais dans l'amorce gît l'engin.

N'étaient les si et les mais ,
Nous serions tous parfaits.

Ne pas surveiller les gens,
C'est leur livrer son argent.

[1] C'est-à dire *la ligne.*

[2] C'est-à-dire *l'hameçon.*

Digitized by Google

O

On doit comme Job en la cour,
Très-misérable y entrer,
Comme Ulysse y demeurer,
En sortir comme l'amour.

Où le diable ne peut aller,
Sa mère tâche d'y mander.

Où femme y a,
Silence n'y a.

Où femme y a, enfants, oisons,
Cacquets n'y manquent à foison.

Où sont fillettes et bon vin,
C'est là que hante le lutin.

On prend les bêtes par les cornes,
Et les hommes par les paroles.

Où il n'y a que prendre,
Rien ne sert amende.

Digitized by Google

On a souvent, dit saint Eloi,
Besoin d'un plus petit que soi.

Oignez vilain, il vous poindra;
Poignez vilain, il vous oindra.

On n'est pas sitôt à la bavette
Qu'on trotte, qu'on raisonne,
On devient grandelette.

Où trouve-t-on le maçon?
Au pied de l'échelle, dit-on.

On promet comme on veut
Et l'on tient comme on peut.

On doit plaire par mœurs,
Et non par robe de couleurs.

On peut perdre amis et avoir,
Mais on ne perd pas le savoir.

On ne donne rien pour rien,
Rien n'arrive pour rien.

Où il n'y a pas de quoi,
Le roi perd son droit.

Digitized by Google

On sait quand on s'en va,
Mais jamais quand on reviendra.

On adore plus le soleil levant
Que le soleil couchant.

P.

Petit à petit,
Vient l'appétit.

Petit à petit,
L'oiseau fait son nid.

Parle peu, fais ta besogne,
Sage est qui ainsi besogne.

Petit dîner longuement attendu,
N'est pas donné, mais chèrement vendu.

Poires et femmes sans rumeur,
Sont en prix et grande faveur.

Digitized by Google

Pauvre homme laisse-t-on à la porte,
Parce que bel habit ne porte.

Petits enfants, petits tourments,
Grands enfants, grands tourments.

Parole jetée
Prend la volée.

Plus en emporte la mangeaille,
Que bayonnette et mitraille.

Point de nouvelle,
Bonne nouvelle.

Promesse de grand
N'est pas testament.

Pierre à aiguiser
N'est pas tenue de couper.

Peu à peu faut ronger et paître,
Petit à petit l'on est maître.

Par proverbe commun, on dit la maladie
Vient à nous à cheval et s'en retourne à pié;
C'est que le plus souvent on en est estropié,
On nous surprend devant que l'on y remédie.

Digitized by Google

Plus de sots acheteurs
Que de sots vendeurs.

Peu de gens sans rire ont été,
On ne vit nul qui n'ait pleuré.

Plus on est bête,
Plus on est hère.

Pour le pommier en fleurs
La pluie est du bonheur.

Pain léger, pesant fromage,
Prend toujours si tu es sage.

Pain, tant qu'il dure,
Mais vin à mesure.

Payer en chats[1]
Et en rats.

Parle peu, fais ta besogne,
Sage est qui ainsi besogne.

[1] Le changement d'orthographe a défiguré ce proverbe. Il faudrait écrire, dit la Mesangère, en *chas* et en *ras*.

Anciennement *chas* signifiait une grange, et *ras* un champ sans culture. Ce proverbe caractérisait un mauvais payeur,

Digitized by Google

Petite eau sur grande eau nage,
Quand grand géant succombe au sage.

Pour bien servir et loyal être,
De serviteur on devient maître.

Pèlerin qui chante,
Larron épouvante.

Petit pot qui par trop bout,
Perd saveur et goût ;
Vieux pot par trop bouillant,
Perd saveur ou se répand.

Plus est profit d'âne dompter,
Qui n'est du bien au fol compter.

Petit présent trop attendu
N'est point donné mais bien vendu.

Perte de temps,
Pis que perte d'argent.

Péché avoué
Est demi pardonné.

un homme qui n'ayant point d'argent, s'acquittait d'une manière telle quelle.

Digitized by Google

Pain dur, lit dur et vin gâté
Est la vie du soldat usé.

Pain et beurre et bon fromage,
Contre la mort est la vraie targe [1].

Pain qu'on dérobe et qu'on mange en cachette,
Plaît mieux que pain cuit qu'on achète.

Pauvre, chétif et malheureux
Ne sont sujets aux envieux.

Pierre qui roule
N'amasse point de mousse.

Pluie du matin
Réjouit le pèlerin.

Puce en l'oreille,
L'homme réveille.

Puce, m......, pou et punaise,
Nous empêchent de vivre à notre aise.

Par petits chiens le lièvre est trouvé,
Et par les grands il est happé.

[1] *Targe*, c'est-à-dire *bouclier*.

Digitized by Google

Pour reprendre ta chemise,
Ne mets ton héritage en guise.

Petit vin,
Petit latin[1].

Q

Qui a du foin
A du pain.

[1] L'anecdote suivante a donné naissance à ce dicton :

Un seigneur avait invité à dîner le curé de son village. Au commencement du repas, le gentilhomme versant à son hôte une rasade, lui dit : — Mon cher Curé, que pensez-vous de ce vin? — Hum ! répondit le pasteur, en hochant de la tête : *Bonus vinus*. Le châtelain, étonné d'un tel langage, ne fit point d'observation, ne voulant pas, comme Gros-Jean, en remontrer à son curé. Quelques instants après, une nouvelle bouteille, mais d'un vin plus fin que le premier, est débouchée ; nouvelle rasade, et même question que précédemment est adressée au curé. — Ah, ah ! répondit celui-ci, en riant : *Bonum vinum*. — Comment, *Bonum vinum*,

Digitized by Google

Quand saint Jean fait jeûner Dieu,
Abondance de biens en tout lieu.

Qui n'a point argent en bourse,
Ait au moins du miel en bouche.

Qui aime bien,
Châtie bien.

Qui a bon voisin,
A bon matin.

Quand Dieu mande à l'homme la farine,
Le diable en pourchasse la ruine.

Qui désire vivre sain,
Dîne peu, et soupe encore moins.

Qui veut étudier la nature,
A de la tablature.

Quand l'ébaupin commence à fleurir,
Pendant huit jours froid se fait sentir.

reprit l'amphytrion; pourquoi donc, tout-à-l'heure, avez-vous dit : *Bonus vinus.* — C'est vrai, reprit le curé :

Petit vin,
Petit latin.

Digitized by Google

Qui veut la fin,
Veut les moyens.

Qui volontiers folie conte,
Ennemis quiert et nourrit honte.

Qui se couche tard,
Et se lève matin,
Verra bientôt sa fin.

Qui de felon fait son portier,
De traître son conseiller,
De folle femme sa moitié,
Ne peut mourir sans encomber.

Qui entretient femme et jeu de dés,
Il mourra en pauvreté.

Quand on court le fricot, on est certain,
Dans peu de perdre son pain.

Qui trop se hâte en cheminant,
En beau chemin se fourvoie souvent.

Quand on n'est pas content de son chien,
On le gaule bel et bien.

Digitized by Google

Quand jugejuger doit,
De tout courroux garder se doit.

Qui tôt juge rien n'entend,
Faire ne peut bon jugement.

Que bienheureux est la maison,
Qui d'amis reçoit à foison.

Qui veut ouir des nouvelles,
Au four et au moulin on en dit de belles.

Qui toujours chante et toujours danse,
Fait un métier qui peu avance.

Qui a des noix en casse,
Qui n'en a pas s'en passe.

Qui est oisif en sa jeunesse
Peinera dans sa vieillesse.

Qui perd couteau
Perd morceau.

Qui fait ce qu'il pouvait
A fait ce qu'il devait.

Digitized by Google

Qui fait métier d'être plaisant
Est parfois bien déplaisant.

Qui prend service et guerdon ne rend ,
Jugé doit être comme larron qu'on pend.

Qui pignoche
Vivotte.

Qui ne paie son cens
Doit perdre son champ.

Qui n'a la paix temporelle
A peine spirituelle.

Qui sait magie, et noire et blanche,
Tient les diables dans sa manche.

Qui n'a pas de biens à Pontigné ,
N'est pas riche à Baugé.

Quand le paysan est enrichi,
Il n'a ni parent, ni ami.

Que nous soyons mouillés, crottés et harassés,
Tout le monde toujours se rit des mal chaussés.

Digitized by Google

Quand tout le monde est bien d'accord,
L'on ne craint pas même la mort.

Qui plaisir et déplaisir aura,
Quand se démangera se grattera.

Qui veut garder de s'enyvrer,
Qu'il ait toujours en son penser,
Comme yvrognes et yvrognesses,
Profanent vertu et sagesse.

Qui peut bien faire et par trop tarde,
Sert après dîner la moutarde,
Qui peut donner et donne tost
Donne au moins autant qu'il faut.

Qui à dérober veut apprendre mestier
Doit se faire meunier.

Qui bien gaigne et bien despend
Il n'a que faire de bourse à mettre son argent.

Qui a des pois et du pain d'orge,
Du lard et du vin pour la gorge ;
Qui a cinq sols et ne doit rien,
Il peut se dire qu'il est bien.

Digitized by Google

Quand d'autrui parler tu voudras,
Regarde-toi et te tairas.

Qui son labeur va délayant,
Son profit va aussi fuyant.

Qui se marie par amours,
Une bonne nuit, deux mauvais jours.

Qui peu endure,
Bien peu dure.

Quand on envoie les enfants au marché,
Les marchands sont sûrs de gagner.

Qui ramasse ses miettes
N'aura pas disette.

Quand on donne un œuf,
C'est pour avoir un bœuf.

Qui aime bien ses enfants
Doit les corriger souvent.

Qui a marâtre
A le diable dans l'âtre.

Digitized by Google

Quand on entend sonner à Denée,
C'est de la pluie assurée [1].

Quand il fait beau,
Prends ton manteau ;
Quand il pleut,
Prends-le si tu veux.

Qui n'écoute la raison
Doit se conduire au bâton.

Quand on ne peut plus reculer,
Il faut savoir sauter.

Qui travaille dimanche et ribotte lundi,
Perdra sa vie, son temps et son crédit.

Qui langue a,
A Rome va.

Qui ne se lasse point,
Arrive à bonne fin.

Qui voit la maison de son seigneur,
Il n'y a ni profit, ni honneur.

[1] Ce proverbe n'est usité que dans les communes voisines de Denée, telles que Mozé, Murs et Soulaines.

Digitized by Google

Quand le malheur ne serait bon
Qu'à mettre un sot à la raison.

Qui a affaire à méchantes gens
Aura la guerre malgré ses dents.

Qui a des pois et du pain d'orge,
Et du lard pour oindre sa gorge,
Avec cinq sols et ne doit rien,
Il peut bien dire qu'il est très-bien.

Qui n'a rien, il ne perd rien.
Qui n'a santé n'a rien.

Qui ne se risque
Jamais ne sera riche.

Qui plus se mire plus se voit,
Qui plus tôt monte qu'il ne doit,
Descend plutôt qu'il ne voudrait.

Qui se marie ou édifie,
Sa propre bourse il purifie.

Qui ses vices ne dompte
Porte en ses mains la honte.

Digitized by Google

Qui n'a pas de cœur en sa jeunesse
N'en aura dans sa vieillesse.

Qui a patins, il est crotté,
S'il n'est tous les matins frotté;
S'il n'est frotté tous les matins,
Il est crotté qui a patins [1].

Qui vend à vil prix,
Perd et temps et profit.

Qui a faim
La table ne fuit point.

Qui s'attend à l'écuelle d'autrui,
Risque de rester sur son appétit.

Qui veut garder son ami,
N'ait nulle affaire avec lui.

Quand l'arbre est tombé,
Tout le monde veut l'ébranler.

Qui prend le chien par les oreilles,
S'il le mord ce n'est pas merveilles.

[1] Sur la garde d'un manuscrit de la Bibliothèque d'Angers.

Qui mène les chevaux,
Mène ses bourreaux.

Qu'un cheval soit mauvais ou bon,
Chausse toujours ton éperon.

Quand le chat est hors de la maison,
Souris et rats ont leur saison.

Quand la lune se fait dans l'eau,
Huit jours après il fait beau.

Qui a la lance au point,
Tout lui vient à point.

Quand brebis on se fait,
Le loup se hâte de vous manger.

Qui de coutume moult babille,
Trouve à chacun trou la cheville.

Qui tarde à tenir ce qu'il a promis
Se repent d'avoir promis.

Qui boit en mangeant sa soupe,
Quand il est mort il ne voit goutte.

Digitized by Google

Qui ne sait demander
Vivre ne sait.

Qui mène femme et âne traîne
Met son pauvre corps à la gêne.

Qui femme croit et âne mène,
Son corps ne sera jamais sans peine.

Quand on connaît qu'une âme est belle
On a de l'estime pour elle.

Qui dispose de son bien avant de mourir
Est bien en danger de souffrir.

Qui du sien donne,
Dieu lui redonne.

Qui trop tôt donne,
Deux fois donne.

Quand le discord surprend un royaume ou empire.
On voit qu'incontinent il se perd et déchire.

Qui conduit dans le fossé
Y tombera le premier.

Digitized by Google

Qui chapon donne, chapon lui vient,
Qui chapon mange, chapon lui vient.

Qui veut avoir bon chien
Doit le nourrir bien.

Qui a bon chien
Ne craint rien.

Quand le chef manque,
Le corps est en vacances.

Qui n'a rien
Ne craint rien.

Qui veut être riche au bout de l'an
Sera pendu à la Saint-Jean.

Qui ne sait rien
Ne doute de rien.

Quand le loup mange son compagnon,
Manger manque en bois et buisson.

Qui vin ne boit après salade
Est en risque d'être malade.

Digitized by Google

Qui a mauvais voisin,
A mauvais matin.

Qui vole un œuf
Vole un bœuf.

Qui de ses voisins est haï
N'est point seigneur de son pays.

Qui veut bien payer,
Bien se veut obliger.

Qui vit à compte
Vit à honte.

Qui vivra
Verra.

Qui vend le pot,
Vend le mot.

Quand les voleurs se brouillent,
Les vols se découvrent.

Quand le brouillard tombe à midi,
Pour la journée c'est de la pluie.

Digitized by Google

R

Riche Bouillé,
Noble Vassé[1].

Rouge soir et blanc matin,
C'est la journée du pèlerin.

Reculer,
Pour mieux sauter.

Rarement est et peu souvent
Le vieil usurier sans argent;
Ville marchande sans larron,
Vieil grenier sans rats ou ratton;
Vieil bouc sans barbe, chèvre sans trous,
Tête teigneuse sans lendes ou poux.

[1] Proverbe historique. La famille de Bouillé passait pour la plus riche de France, et celle de Vassé pour la plus noble de l'Anjou. C'est un de Vassé, prieur de l'abbaye de Saint-Aubin, qui fit construire le bâtiment servant aujourd'hui d'hôtel de préfecture.

Digitized by Google

Rien de plus orgueilleux
Qu'un riche qui a été gueux.

Réserver à la nuit un sommeil limité,
C'est bien assez pour la santé.

Rouge visage et grosse panse,
Ne sont signe de pénitence.

Renard qui dort la matinée
N'a guère la bouche emplumée.

Rotisseurs, hosteliers, charcutiers, boulangers,
Depuis que le crédit fut mis dessous la tombe,
Ne prestent à pas un, soient voisins ou estrangers,
Par les mauvais payeurs sur tout ce malheur tombe.

Rien de plus éloquent
Que l'argent comptant.

Rien n'est tel qu'un vilain
Qui se met en train.

Digitized by Google

S

Sans pain et sans vin,
L'amour n'est rien.

Si la beauté durait toujours,
On reverrait les amants jamais changer d'amour.

Souvent en un petit buisson,
Grand lièvre trouve-t-on.

Sur Dieu il n'y a aucun seigneur,
Ni sur noir aucune couleur.

Si tu veux donner par savoir,
Que ton don ne passe ton pouvoir.

Sans Dieu;
Rien ne change en mieux.

Si tu est trop familier,
Tu seras méprisé.

Digitized by Google

Soleil qui luisarne au matin,
Femme qui parle latin,
Et enfant nourri de vin,
Ne viennent à bonne fin.

Souvent on fait ce que l'on peut,
Mais rarement ce que l'on veut.

Si la récolte des navets est bonne,
C'est le commencement d'une année bonne.

Si veut le roi,
Si veut la loi.

Salade bien lavée et salée,
Peu de vinaigre et bien huilée.

Si Paris était plus petit,
On le mettrait dans un baril.

Saumon comme le sermon,
En carême ont leur saison.

Si à ton souverain tu rends obéissance,
En la ville et aux champs tu auras abondance.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait,
Jamais le monde ne faillirait.

Digitized by Google

Si nous sommes bien, tenons-nous-y,
Peut-être ailleurs serons-nous pis.

Sueur de maçon,
Où la trouve-t-on?

Si rien fors raison ne fut,
Oncques chatiau fondé ne fut.

Sottise, orgueil et ne rien faire
Lèvent plus d'impôt que la guerre.

Si les souhaits fussent vrais,
Pastoureaux rois seraient.

Selon les gens,
Offrons l'encens.

Si tu donnes tu perdras,
Si tu retiens, ressources auras.

Saint qui ne guérit rien,
N'a guère de pèlerins.

Si nous sommes bien, tenons-nous-y,
Peut-être ailleurs serions-nous pis.

Digitized by Google

Si jeunesse savait,
Si vieillesse pouvait.

Souvent table bâtée,
Ne donne pas la dînée.

Segré, ville de renom,
Deux églises et deux monts.
Deux rivières et deux ponts,
Plus de ...... que de maisons.

Si tu veux donner par savoir,
Que ton don ne passe ton avoir.

Si un lièvre courait le pain,
Beaucoup de gens mourraient de faim.

Si ton chat est un larron,
Ne le chasse de ta maison.

Si tu te couches tard, tard te lèveras,
Tard à te mettre en œuvre, tard aussi dîneras.

Sous tel bonnet,
Il y a plus qu'il ne paraît.

Si tu as des écus, Montrelais (montre-les),
Belles filles, Marillais (marie-les).

Digitized by Google

Si tu es au monde aussi sage que saint Paul.
Et que tu n'aies rien, tu es réputé pour fol.

Si la Guibraye donnait,
Jamais pauvreté on n'aurait [1].

Si tu veux que chacun ton renom glorifie,
Aux borgnes, bossus et boiteux ne te fie.

Sans Dieu,
Rien ne change au mieux.

Souffrance et accoutumance,
Est déshéritante.

Souvent qui choisit prend le pire,
Fou qui a le choix et prend le pire.

Si tu te trouves sans chapon,
Sois content de pain et d'oignon.

Si le vent vient t'atteindre à travers une fente;
Dicte ton testament et règle ta conscience.

[1] La Guibraye est une foire renommée qui se tient à Falaise.

Digitized by Google

Si tu veux vivre en paix
Vois, écoute et te tais.

Souhait de vilain
Ne fait ni mal ni bien.

T

Tel couteau,
Tel fourreau.

Tout fromage est sain,
S'il vient d'une chiche main.

Temps pommelé, femme fardée,
Ne sont pas de longue durée.

Temps pommelé,
Pomme ridée,
Femme fardée,
Courte durée.

Tous hommes, femmes honorons,
Ou nous nous déshonorerons.

Digitized by Google

Toute fille qui sort souvent,
Montre qu'elle a la tête au vent.

Tout jambon,
Est bon.

Trop de respect
Est suspect.

Tout le monde fuit la vieillesse,
Et néanmoins il faut vieillir,
Si par nos fautes de jeunesse,
La mort ne nous vient assaillir.

Trop d'amour trouble la raison,
Trop de remède est un poison.

Tout comme tu as denier
Ou que tu doives, fais payer.

Tête de barbeau, garde-la pour ton museau ;
Tête de brochet, garde-la pour ton valet.

Tel dit du mal d'autrui,
Qui moult est pire que lui.

Tel couteau,
Tel morceau.

Digitized by Google

Tôt ou tard, ou près ou loin,
Le fort du faible a besoin.

Tel bat les buissons
Qui n'a pas les oisillons.

Tel est mal vêtu
Qui est fourré de vertu.

Tel est las de vendanger,
Qui dans un vignoble étranger
Tout de nouveau va grapiller.

Trop tranchant ne coupe pas,
Trop pointu ne perce pas.

Toute fagotte
Attire sa rotte.

Tant vaut qui voit et rien n'entend
Comme celui qui chasse et rien ne prend.

Tous les hommes vivants sont ici les esclaves,
Mais suivant ce qu'ils sont, ils diffèrent d'entraves.

Trop de vignes, trop de filles, trop de pigeons,
Sont la ruine des maisons.

Digitized by Google

Trois choses sont tout d'un accord :
L'église, la cour et la mort.
L'église prend du vil et mort,
La cour prend le droit et le tort,
La mort prend le faible et le fort.

Trop de repos nous engourdit,
Trop de fracas nous étourdit.

Trois teigneuses et un pelé,
Font ensemble un marché.

Tout charretier est sujet à verser.
Il n'est si bien ferré qui ne puisse glisser.

Tout château que tu admireras
Ne vaudra celui que tu auras.

Toujours est trop cher
Ce qui de rien ne sert.

Tête froide, ventre libre et pieds chauds,
Sûrs remèdes à tous les maux.

Tonneau plein
N'en résonne pas moins.

Digitized by Google

Tout passe,
Tout casse,
Tout lasse.

Trop de froideur est indulgence,
Trop d'activité turbulence.

Tel croit être sain
Qui porte la mort en son sein.

Tant que le seigneur dort, le vassal veille ;
Et tant que le vassal dort, le seigneur veille.

Ta chemise
Ne sache ta guise.

Tant va la cruche à la fontainette
Qu'elle y laisse le manche ou l'oreillette.

Tel chapelain,
Tel sacristain.

Toute grappe de raisin
Ne vient au pressoir faire vin.

Digitized by Google

U

Une belle âme reçoit en donnant,
Et un ingrat dérobe en recevant.

Un bouillon de chou,
Fait perdre au médecin cinq sous[1].

Une chose bien donnée,
N'est perdue ni égarée.

Un peu de fiel,
Gâte beaucoup de miel.

Une femme vendrait sa cotte,
Pour manger foie et lotte.

Un feu de marionnette,
Trois tisons, une bûchette.

[1] Une visite de médecin coûtait, au moyen âge, 5 sols.

Digitized by Google

Un peu plus tard, un peu plus vite,
Nous venons tous au même gîte.

Un jour ouvrable entre deux fêtes,
N'enrichit compagnon ni maître.

Un jour en vaut deux,
Pour qui fait chose en son lieu.

Un maître et la liberté,
Ne se peuvent accoupler.

Un vin frais, naturel, pétillant, gracieux,
Doit flatter le palais, l'odorat et les yeux,

Un mauvais maire en une ville,
Un noyer en une vigne,
Un pourceau en un blé,
Un amas de taupes en un pré,
Un huissier en un bourg,
C'est assez pour tout gâter.

Un seul œil a plus de crédit,
Que deux oreilles n'ont *d'audivi.*

Un seul œil au chat, et l'autre à la marmite,
Un œil aux champs et l'autre à la ville.

Digitized by Google

Un bonnetier n'est pas parfait,
Et ne peut passer pour honnête,
Si de tous les bonnets qu'il fait
Il n'en faict pas un qu'à sa teste.

Un barbier rase l'autre,
Une main lave l'autre,
Un âne frotte l'autre.

V.

Vin, fille, faveur et poirier,
Sont difficiles à conserver.

Volonté de roi
N'a de loi.

Vin bon,
Point de bouchons.

Vilain affamé,
Demi-enragé.

Digitized by Google

Vilain enrichi
Ne connaît point d'ami.

Vainqueurs par valeur ou par ruse,
Le succès sera notre excuse.

Vent au visage
Rend sage.

Volontiers le vin,
Qui a senti l'humeur du terroir Angevin,
Rend les bouches friandes.

Vin versé
N'est pas avalé.

Vin vieux, or vieux, ami vieux,
Sont loués en tous lieux.

Vin à la saveur
Et pain à la couleur.

Vin brusquet et pain brun ou bis
Soutient l'hôtel en poids et prix.

Vin trouble, pain chaud et bois vert
Encheminent l'homme au désert.

Digitized by Google

Vin usé, pain renouvelé,
Est le meilleur pour la santé.

Varier les occupations
Est à l'esprit récréations.

Vente, mort et mariage,
Résolvent tout louage.

Vin, chevaux et bleds,
Vendez-les quand vous pourrez.

Visiter sa vigne en août,
N'est sûr de rien du tout.
Mais la voir en septembre,
On est assuré de la vendange.

Digitized by Google

Des dicts facetieux satiriques proverbes et actions joyeuses qui ont esté et qui sont Angiers et pays d'Anjou.

Nous empruntons de Bruneau de Tartifume, *les dicts facetieux satiriques proverbes et actions joyeuses qui ont esté et sont Angiers et pays d'Anjou.* Ce travail a été écrit en 1626; il est contenu dans le grand ouvrage de Bruneau, intitulé *Philandinopolis.*

« Une honneste rejouissance, une humeur gaye, un esprit joyeux, un homme riche en plaisantes inventions et prompt en reparties facétieuses, ont tousjours été de rechercher le philosophe appelant l'homme animal risible, ne veut dire aultre chose sinon qu'il est seul entre les créatures capable du ris et de la joye. Pour estre doué des parties qui en sont les causes essentielles, je rejette ces misanthropes qui n'ont rien d'humain que le corps et le visage; leurs parolles sont si estrangées de l'humanité qu'ils prennent estre dicts bestes parlantes dont

Digitized by Google

la rejouissance attire à soy les ames mieux composées aussi qu'elle est la plus expresse marque de la sagesse mesme; il y a des folies qui ne se peuvent faire que par les sages, et celuy est heureux qui est de ces folz et qui en ses folies complaist à aultry et à soy-même.

» M'estant proposé de tracer les plus belles parties du pays d'Anjou, je m'oublierois trop si j'obmettois les dicts facétieux et actions joyeuses et folastres esquelles nos ancestres se sont plus, et esquelles encore nous donnent subject et matière de rire.

» Non-seulement l'Angevin s'est égayé en son particulier, non-seulement s'égaye qui peult ressentir en Anjou les doulceurs de la gayté, mais encore s'y esgayent les choses privées des raisons de sens et de vye. Il n'y fault chercher aultre chose sinon vive qui vainc, s'éjouisse qui peult, et qui ne peult demeure en paix ; que les deplaisirs et martels aillent par les détroits plus pierreux et difficiles.

Un penser joyeux au dehors,
Moindrit les grands travaux du corps.
Et par l'instinct de la nature,
Tout ce qui est, au plaisir dure.

» Quelque fois le sage faict ce qui est de la folie,

Digitized by Google

non pour ce qu'il folaye, mais pour ce qu'il est homme; et c'est un cours de folie que celuy de la vye mondaine et tous les faicts et les dicts des hommes, bien qu'aux hommes pour un temps admirables, se fondent en pure folie.

» Qui rechercheroit diligemment chez Homère et les autres poètes la vie des Dieux les plus apres et tristes, trouveroient que leurs actions ont été remplies de folies, je dy de joyeusetés, partant il ne sera mal à propos de dire que les Angevins sont hommes sages et retenant de la déité estant joyeux, plaisants et folastres.

» Ils disent de celui qui prie un ami au sortir, de prendre du vin : *il est des gens d'Angiers, qui prie de boire quand on s'en va.*

» Veulent-ils dire que quelque lieu est de nul revenu, ils diront : *c'est la cure de Saint-Evroult, cent solz de perte et bien servie.*

» D'autant que cette cure qui est en la cité près du chasteau d'Angiers, n'a que fort peu de revenu.

» Si en quelque traffic ou jeu, il se rencontre qu'aucun n'ait perdu ni gagné, ils l'appelleront incontinent :

» *Marchand de Sainte-Croix*, qui n'aura ni perte ni gain. Sainte-Croix est une des douze paroisses d'Angiers dont les marchands aiment mieux bailler à prix de port et sans gain, que de manquer à vendre.

Digitized by Google

» Voyent ils aucun qui n'assagisse aucunement, ils diront aussitôt : *il est du Loricard*, c'est-à-dire vieil premier que d'être sage.

» Loricard est la rue qui commence à la porte Chapellière, et conduit au port Ligné ; en cette rue furent défaits les quatre enfants de Conan, duc de Bretagne, suivis de plusieurs Bretons, par Foulques-Nerra, comte d'Anjou, lesquels enfants, pour estre grands et âgés, monstrèrent qu'ils n'en estoient pas plus sages. Depuis, ce mot de *Loricard* et *Loricarder* a été usité en Anjou, pour un espion et espier ou attendre l'occasion de faire ce que l'on desseigne, car les dits enfants de Conan et Bretons y *loricardoient* pour surprendre la ville et château d'Angiers.

» Lorsque les Angevins veulent acertener quelque chose avoir été promptement exécutée, ils disent : *sont les matinnes de l'Esvière, aussi tost sonnées, aussi tost dictes.*

» L'Esvière est un prieuré qui dépend de l'abbaye de la Trinité de Vendosme, auquel les religieux se contentent, ou se sont contentés de faire sonner mattinnes seulement de façon que mattinnes y estant sonnées, elles y sont, ou ont été aussi tost dictes.

» Si quelqu'un a les joues plus grosses que les aultres ou qu'il soit jottu, on dict en Anjou : *il est de*

Digitized by Google

Joué, et non pas de Gonnord, qui sont deux villages entre les Mauges et le fleuve de Layon.

» Si les Angevins se rencontrent avec quelque homme qui fasse du sourd, ou bien qui se fasse tirer l'oreille à faire ce dont ils sollicitent, ils diront à l'instant : *il est de Rochefort, il a les oreilles marsives.*

» Rochefort est un haut rocher près la rivière de Loyre, sur la cime duquel il y a eu un fort château qui a donné beaucoup d'affaires à la ville d'Angiers et pays d'Anjou.

» En l'an 1562, près la fête de l'Ascension, un gentilhomme appelé Marais, se saisit du dict château de Rochefort, pilla et gasta le pays d'environ; il y fut assiégé, tua des assiégeants jusques six à sept vingts; enfin fut prins et par le commandement de Monsieur de Montpensier, rompu sur la roue au pillory d'Angiers. Aux premiers mouvements de la Ligue qui furent en 1587, Arthus de Saint-Offange, Amaury de Saint-Offange, seigneur de la Houssaye, et François de Saint-Offange, seigneur de Hurtault, frères, s'emparèrent de cette place en laquelle ils firent plusieurs volleries, mesmes jusques aux portes et fauxbourgs d'Angiers. M. le prince de Conty y mint le siége au mois de septembre 1592, assisté de Claude Bariot, seigneur de Moussi, premier président au Grand Conseil, et de plusieurs

Digitized by Google

seigneurs d'Anjou. On commença à tirer contre le dict chasteau, le sixième jour de novembre en suivant. Le 12 décembre au dict an, où le dict siége fut levé sans avoir pu y faire aucune brèche. Enfin, Henry-le-Grand a faict abattre ce château en 1600, à la sollicitation et requeste de ceux d'Anjou.

» Si l'Angevin aborde un homme de Chalonnes, il l'appellera par gausserie, *Marpalves.*

» Chalonnes est un bourg sur la rivière de Loyre, distant de quatre lieues d'Angiers, auquel anciennement estoient adorés Mars, Pallas et Vesta. Un jour y fut trouvé une médaille sur laquelle estoient *Mar. Pal. Ves.* Un dudict Chalonnes qui s'estimoit des plus habiles et entendus, se mit à en faire la lecture, et sans prendre garde aux points, assemble le tout en un mot, et assura qu'il y avoit *Marpalves*, mot qui depuis est demeuré aux habitants de Chalonnes.

» Si on estime gratifier un Angevin et luy faire quelque traict de récréation, il dira librement : *c'est la drolerie des Ponts-de-Cé.*

» Ponts-de-Cé est une petite ville distante d'Angiers d'une petite lieue, bâtie par Jules César, qui y fit faire un pont afin que son armée passât la rivière de Loyre, dont elle a été dite Pont-de-César. M. Pierre Le Loyer donne une autre raison que je laisse pour me tenir à la plus commune et apparente. Cette ville

est fort nécessaire à ville d'Angiers, pour l'entretenir de pain et de farine, aussi qu'elle est toute remplie et environnée de moulins qui s'appellent Moulins à bac et forain. Les meuniers donc de cette ville auront voulu faire quelque chose pour se recréer qui n'ayant eu la grâce requise à cette cause aura été nommée *La drollerie des Ponts-de-Cé.* Un seigneur de Bueil y mit en déroute dix-huit mille Anglais, en l'an 1438. Le roy de France, Louis-le-Juste, la prit le septième d'août 1620, sur la royne sa mère, qui avoit quelque altercation contre sa majesté.

» Ce furent lors de bonnes et vrayes drolleries qui doivent conserver cet ancien quolibet : *c'est la drollerie des Ponts-de-Cé, ils estoient quatorze à porter une ardoise.*

» C'est-à-dire ils estoient assez de monde aux Ponts-de-Cé, toutefois ils ne firent rien qui vaille.

» A ceux qui promettent à un créancier Angevin qu'il ne doit craindre d'autant que son débiteur est solvable, le créancier dira s'il en doute : *ou prins sur la Roche d'Erigné.* La Roche d'Erigné est près des dits Ponts-de-Cé, sur laquelle se sème si augmente aucune chose par ainsi qui n'a recours que sur icelle, est assuré de perdre sa dette.

» L'Angevin rencontrant une dame qui a quelque chose d'acquis, dira librement : *elle est de Doué,*

Digitized by Google

car elle est bien godine, pour ce que les femmes et filles de ce lieu ont je ne sais quelle mignotise particulière qui prend, aprend et surprend les esprits qui affectent, désirent et prisent la servitude, la science et la tromperie.

» Si quelqu'un fait la condition la meilleure, on dit : *il est des niais de Soulaines*, il ne se trompe qu'à son profit.

» Voit-on en Anjou un homme qui écrive mal, on dira franchement : *il est des clercs de Montreuil-Bellay, il boit mieux qu'il n'écrit*; il est à croire que les praticiens de cette petite ville se sont plus davantage aux collations et débauches, qu'à l'écriture.

» Ceux de la ville de Saumur n'ont été exempts de leurs quolibets; ils sont appelés *talonniers de Saumur*, parce que les Saumurois étant assis sur une boutique ou ailleurs, jouent incontinent du tallon; aussi quand on veut rien promettre, donner, jouer ni parier on dit : je promets, donne, joue ou parie, ce qui fut joué à Saumur.

» Sur la levée, quatre lieues de Saumur, y a un bourg appelé les Rosiers; s'il y a quelqu'un en Anjou qui fasse mal ses affaires, on dira incontinent : *il est logé aux Rosiers*, ou bien *il plante des rosiers*, voulant signifier que cestuy-ci ou celuy-là fait plusieurs emprunts et ne craint de s'endetter. Le rosier a la fleur de l'épine; la fleur est au prester, l'épine au rendre, c'est pourquoy l'Angevin dit :

Digitized by Google

Au prester cousin germain,
Au rendre fils de...

» Il y a en Anjou un village qui se nomme Vernantes; l'Angevin qui se plaît aux syncopes, dit que les femmes sont de *Venantes* pour ce que les femmes sont sujets de lascher leurs vents coulis qui se prènent plus tôt avec le nez qu'avec un quarelet.

» Lorsque l'Angevin veut honorablement ne promettre rien, il dit : je promets, donne et gage *ma rente de Baugé*. Si l'Angevin veut dire que quelqu'un est sans puissance, il le compare aux *reliques de Foudon* qui n'ont ni force ni vertu.

» Foudon est un village distant d'Angiers de trois lieues ou environ.

» Les habitants de la Flèche pour être gausseurs, rieurs et moqueurs, ont été dits *copieurs de la flèche;* leur langage satirique est si subtil et prompt, que l'homme est plus que parfait qui s'en peut garantir.

» Défunt M. de la Varenne a été cause qu'il y a des Jésuites et un présidial. Il dit un jour à défunt M. le prince de Guemenée, Louis de Rohan, qu'il rendrait la Flèche autant recommandable qu'Angiers, auquel ledit prince répondit incontinent encore qu'Angiers n'ayt que douze flèches aux fesses, il n'en courra pas moins fort.

» Duretal n'est pas oublié, car on dit en Anjou que la teste de la femme est faite à Duretal.

Digitized by Google

» Après on va aux *Jobbes de Morannes,* qui est un des plus beaux bourgs d'Anjou; celui-là est reconnu pour Jobbe qui manque d'esprit. De Morannes descendant le fleuve de Sarthe, on vient en la paroisse de Briollay, en laquelle y a une tour fort ancienne, bastie par les Anglois. Lorsque quelqu'un a de la pesanteur, on dit *c'est la tour de Briollay;* si on craint la privation de quelque chose, on a incontinent en la bouche: *j'aymerais mieux que la tour de Briollay fût tombée.* Le bourg de Cheffes qui est de l'autre côté de la Sarthe est recommandé à cause de ses oyes rouges, non pour ce que les oyes du lieu soient d'autre couleur que les autres, mais à cause que le dict bourg porte pour armes d'argent avec une oye de gueule. Si on veut dire que quelqu'un a beaucoup d'argent, on dit: *il est d'Argenton,* qui est un bourg entre Sarthe et Maine.

» Le bourg de Cherré est renommé à cause de son franc archer, dont les rodomontades sont imprimées comme celles du pionnier de Seurdre. C'est pourquoi je ne m'y veux amuser afin de prendre la route de la ville de Châteaugonthier dont on dit: *Tourne-toy, vire, Chasteau-Gontier, tu voyras Craon.*

» Craon est une petite ville principale du pays Crannois, qui est la première baronnie d'Anjou; les branles du Crannois sont en grande vogue. Quand

Digitized by Google

on veut dire qu'on a été promptement expédié en quelqu'affaire, on use de cette façon de parler : *je suis de l'Amenée de Craon, je suis des premiers dépeschés.* Lorsque les assises d'Anjou tiennent, elles durent quinze jours consécutifs, quatre fois l'an. Le ressort de Craon dict, l'Amenée doit comparaître le premier jour des dictes assises, l'Amenée de Craon est la première expédiée. La seconde Amenée est Chasteau-Gonthier ; à cette cause on dict : tourne-toy, vire, Chasteaugonthier, tu verras Craon ou l'Amenée de Craon qui est despeschée, il faut que tu ailles après, car Châteaugonthier ne sauroit voir Craon pour être distant de quatre lieues ou environ. On dict aussi *à la guerre à Craon.* Les seigneurs de Craon ont toujours fait des leurs. Guérin, seigneur de Craon, par courroux qu'il eut contre Geoffroi-Martel, premier du nom, comte d'Anjou, fit hommage de sa baronnie de Craon, au duc de Bretagne, dont sortit un subject de dire : *à la guerre à Craon*, d'autant que Geoffroi-Martel alla en armes jusques à Craon pour réduire à la raison le dict Guérin.

» Pierre de Craon ayant grands deniers pour secourir Louis Ier duc d'Anjou, qui estoit en Sicile, n'apporta aucune diligence, ainsi s'amusa à faire bonne chère en bonnes villes, qui fut cause que le duc en mourut de déplaisir quelque temps après. Il attenta à la personne d'Olivier de Clisson, connestable

Digitized by Google

de France, étant en la ville de Paris; pour lequel attentat il fallut dire encore : *à la guerre à Craon.* En 1592, la ville de Craon étant de la ligue, au Château de laquelle commandoit Pierre le Cornu, seigneur du Plessis de Cosme, fut assiégée par François de Bourbon, prince de Conti, et par Henry de Bourbon, prince de Dombres, assistés de messire Anthoine Ruilly et de plusieurs seigneurs d'Anjou. Le 12 may au dict an, Philippe Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, suivi de Urbain de Laval, seigneur du Bois-Daulphin et don Jouan de Aquila, espagnol, mint en déroute ceux qui estoient au dict siége, print treize pièces de canon et beaucoup de butin. Cette déroute donna subject au sieur de la Vallée, tué depuis devant Montauban en 1621 au mois d'octobre, en qualité de cannonier du roy, de faire une picque-mouche [1].

» Le neuvième juillet 1620, noble homme François Lasnier, lieutenant-général de M. le Sénéchal d'Anjou Angers, lors maire de la dite ville, alla à Craon pour la réduire sous l'obéissance de la royne mère.

» Quand on veut rire de quelque chose, on dit en Anjou : c'est une *prophétie de Bené.*

[1] Ce picque-mouche est une suite d'injures obscènes sur la noblesse de France; aussi, nous ne publierons pas ce passage du manuscrit de Bruneau de Tartifume.

Digitized by Google

C'est quand on attribue et donne,
Plus qu'il ne faut à la personne.

» Lorsque quelqu'un veut rentrer en un lieu qu'il a laissé, on luy dit :

Nous sommes de Saint-Lambert,
Qui sort de sa place la perd.

» Après les rencontres qui se font des lieux, les Angevins n'oublient les personnes ni leurs actions.

» Il y a eu en Anjou un maître Pierre Fayfeu tellement recommandable pour ses facéties, que Charles de Bourdigné a faict imprimer Angiers sa vie plaisante en 1532. On y dit encore : c'est *un mestre Pierre Fay-feu*, lorsqu'on veult recommander quelqu'un pour être de plaisante et joyeuse conversation.

» En 1550, fleurissoient à Angers Lezin et Martial les Guyets, l'un a fait en vers le *Dialogue des Moynes*, et l'autre, le *Monde renversé*, lesquels poèmes ont été représentés publiquement en la place Neuve de la ville d'Angers, par le temps et espace de trois jours consécutifs ; les préparatifs en furent faits par un nommé Joubert, marchand d'Angers : les traits joyeux, brocards et facéties un peu trop libres ont rendu rares les copies qui en ont été communiquées.

» Environ 1576, il y eut de bons gausseurs An-

Digitized by Google

giers, qui firent préparatifs au Pillory, comme pour représenter une comédie : ils disoient que les nymphes étoient chez Corbeau, marchand de drap de laine, au Pillori, qui avoit de très belles filles ; que les Maures étoient chez Antoine Davy, sieur d'Argentré, advocat à Angers, d'autant que ses enfants étoient très noirs ou basannés, et que les fols étaient chez M. de Beaumont, qui étoit noble homme. René Bault, conseiller du roy au siége présidial dont les enfans estoient comme le père, d'une très-folastre humeur.

» En 1590, courut Angiers, *un Dieu nous garde* savoir : de *Viré* ;

Du nez coupé de la cité
Et de la mandore de la Trinité.

» *Viré* était un homme de mauvaises mœurs.

» *Le nez coupé de la cité* était madame de la Porée nommée Magdeleine Normand, fille de la propre sœur de M. Bodin, laquelle savait chanter et jouer de toutes sortes d'instruments. Ses envieux lui firent couper le nez, qui néanmoins fut bien et proprement recousu.

» *La mandore de la Trinité* était un violon nommé Lamice, qui lors jouait très-bien de la mandore ; il avait une très-bonne façon et passait pour un homme à bonnes fortunes.

Digitized by Google

» Si en une compagnie se rencontre un pue-nez, on dit qu'il ressemble au *sus* qui pue des deux bouts[1].

» Si un vieillard veut s'émanciper, on lui dira qu'il ne sied point à un vieux singe à faire des mines.

» En 1597 y avoit au palais d'Angers trois advocats l'un Me Guy Mingearie dont on disoit :

> Monsieur de la Mingearie,
> Advocat en rimerie.

» C'est luy qui dit à M. le prince de Guymenée, que les borgnes étoient roys entre les aveugles, car il étoit borgne et le dit prince aveugle, pour laquelle parolle dite en carême prenant, et au château du Verger, il eut le fouet par ses pages et laquais.

» Me Pierre Ogereau et Me Mathurin Jousselin, desquels on disait aussi en rithme poictevinne.

> Jousselin et Ogereau,
> Sont les premiers du barreau.
> Ils ne laissent leurs clients,
> Qu'après cessions de beans.

[1] On désigne vulgairement par le nom de *sus* le sureau : *Sambuscus nigra*, L.

» M. François Lasnier, escuyer, sieur de Sainte-Gemmes, et lieutenant-général de M. le Sénéchal d'Anjou, étoit un homme d'une grande autorité à Angers; on l'a appelé *Me François qui fait les maires.*

» Ainsi en mille et mille belles inventions, rencontres, subtilités, l'Angevin se donne subject et matière de rire; pourquoi ne verrait-il point si le ris s'applique à toutes choses?

» L'Air rit dans Synese; l'Aurore rit encore dans le même auteur et dans Catule.

La maison pleine de bonheur
Y rid d'une joyeuse odeur.

» Enfin, l'Angevin dira toujours comme l'Anacréon :

Pendant que vif, je soupire,
Je veux danser, je veux rire. »

En terminant ce chapitre, nous ajouterons quelques lignes sur divers adages usités en Anjou.

On dit par manière de proverbe à Angers, que *les Bas-Bretons savent que nos rois sont mariés lorsqu'ils ont des enfants*; pour dire qu'ils ne savent les choses que longtemps après qu'elles sont faites.

Se chauffer à la cheminée du roi René: voici ce

Digitized by Google

qui donna naissance à ce proverbe, encore usité en Anjou. René passait ordinairement l'hiver à Marseille; tous les jours il se promenait sur le port pour être réchauffé par les rayons du soleil. Cette habitude du bon prince fut bientôt connue dans l'Anjou, et lorsqu'on voulait parler d'un malheureux qui manquait de bois, on disait : il se chauffe à la cheminée du roi René.

Fesse-Mathieu. Nom injurieux qu'on donne aux usuriers; avant sa conversion, saint Mathieu était banquier.

Sedebat in telonio; la malignité attribue aux banquiers des prêts usuraires; de là, saint Mathieu regardé comme patron des usuriers; *fêter saint Mathieu* est donc synonyme de prêter à usure, mais au lieu de *fêter* on a d'abord écrit *fester*: or, entre les lettres *F T* et *F F* liées ensemble, la différence est peu sensible; plus d'un lecteur par conséquent a dit *fesse Mathieu* pour *feste-Mathieu*, et de cette méprise est résulté un sobriquet. Nous n'ignorons pas que la plupart des étymologistes trouvent dans *fesse Mathieu*, face de Mathieu, mine d'usurier.

Ils sont comme les cloches, on leur fait dire tout ce qu'on veut.

Dreux du Radier, dans ses *Recréations historiques*, tome 1er, page 120, a traduit du latin de Raulin,

Digitized by Google

prédicateur, mort en 1514, la pièce de vers suivante :

LA VEUVE ET LES CLOCHES.

Après la mort du meunier Nicolas,
Jeanne, sa veuve, en prudente femelle,
Alla chez son pasteur consulter certain cas
Qui lui roulait dans la cervelle.
Elle avait un valet : son nom sera Lucas,
Il lui paraissait son affaire ;
Ce n'était un galant à brillante manière,
Un Adonis à propos délicats :
Ce drôle avait de solides appas :
Il était frais, robuste : un autre en eut fait cas.
Enfin dit au curé la dolente meunière,
Le défunt étant mort, je suis dans l'embarras ;
Lucas m'en tirerait.

LE CURÉ.

Épousez donc Lucas.

LA VEUVE.

Qui de son valet fait son maitre,
Tôt ou tard s'en repent ; si je franchis le pas,
Je m'en repentirai peut être.....

Digitized by Google

LE CURÉ.

Crainte du repentir, ne l'épousez donc pas.

LA VEUVE.

Lucas est vigilant, il agit, il dispose....
Avoir un moulin sur les bras !
Sur les bras un moulin c'est une étrange chose.

LE CURÉ.

Partant, Jeanne, épousez Lucas.
Elle allait proposer de nouveaux anicroches,
D'autres *si*, d'autres *mais*: sortons, dit le curé.
Écoutez bien ce que disent mes cloches,
Elles débrouilleront le fait à votre gré.
L'oracle est sûr. On sonne, Jeanne écoute :
Eh bien! entendez-vous? dit le pasteur madré.
Ah Monsieur, je suis hors de doute;
Vos cloches disent clair et net :
Prends ton valet, prends ton valet.
Huit jours après, Lucas devint l'époux de Jeanne.
Époux complaisant? non : mais ivrogne, brutal.
Tous les coups qu'il donnait ne tombaient sur son âne,
Jeanne en avait sa part : il la traita fort mal.
On fit cent et cent fois un éloge sincère
Du pauvre Nicolas et de son caractère.
Jeanne pleura, gémit; enfin, dans sa douleur,
Elle alla trouver son pasteur.

Digitized by Google

Elle s'en prit à lui, prétendit que ses cloches
    Étaient cause de son malheur.
Vous m'étonnez, dit-il, par de pareils reproches ;
    Je soupçonne ici de l'erreur.
Jeanne, certainement vous vous serez méprise,
    Mais finissons tout altercas.
On va sonner encore. Quelle fut sa surprise !
Le son était le même, et n'était pour Lucas ;
Et les cloches disaient d'une façon précise :
    Ne le prends pas, ne le prends pas.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

Digitized by Google

210

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google